

Flutter
Charter
Dronisation
Feeder
Boarding pass...

LEXIQUE

FRANÇAIS-FRANÇAIS

de termes aéronautiques courants
et recueil de barbarismes usuels

Looping
Operator
Jammer
Hovercraft
Tarmac...



ACADÉMIE DE L'AIR ET DE L'ESPACE

**LEXIQUE FRANGLAIS–FRANÇAIS
DE TERMES AÉRONAUTIQUES
COURANTS**

ET

RECUEIL DE BARBARISMES USUELS



© **AAE - 2017**

Tous droits réservés / All rights reserved

ACADÉMIE DE L'AIR ET DE L'ESPACE

Ancien Observatoire de Jolimont

1 avenue Camille Flammarion

31500 Toulouse - France

Tel : +33 (0)5 34 25 03 80 - Fax : +33 (0)5 61 26 37 56

contact@academie-air-espace.com

www.academie-air-espace.com

ISBN 978-2-913331-71-6

Dépôt légal mai 2017

TABLE DES MATIÈRES

Liste des abréviations.....	5
Les auteurs	6
Introduction.....	7
Définitions et règles d'usage	13
LE LEXIQUE	15
Tableau des titres et fonctions dans les organigrammes.....	75
Tableau des sigles et acronymes	79
Bibliographie sommaire	86

LISTE DES ABRÉVIATIONS

acr.	acronyme
adj.	adjectif
adj.v.	adjectif verbal
angl.	anglicisme
fam.	familier
GR	Le Grand Robert de la langue française
hist.	historique
litt.	littéralement
loc.adj.	locution adjectivale
loc.n.	locution nominale
loc.v.	locution verbale
mil.	militaire
n.	nom commun
PLI	Petit Larousse illustré
s.	sigle
v.	verbe

LES AUTEURS

Ce lexique a été établi collégialement en 2008 par l'ensemble des membres de la section V (Histoire, lettres et arts) de l'Académie de l'air et de l'espace, présidée par Pierre Sparaco. C'est-à-dire par un groupe de travail comprenant tout à la fois des membres titulaires, honoraires et correspondants de l'Académie.

Il s'agit, par ordre alphabétique, de Bernard Bombeau, Jean-Pierre Casamayou, Germain Chambost, Gérard Collot, Robert Espérou †, Robert Feuillo, Patrick Guérin, Lucien Morareau, Denis Parenteau, Bernard Pourchet, Lucien Robineau, François Rude †, Pierre Sparaco †, Jacques Tiziou †, Jacques Villain †, Marylène Vanier et Jean-Marc Weber, rejoints, au cours de la phase ultime de travail, par deux nouveaux élus, Claude d'Abzac-Épezy et Gérard Weygand. Et, pour la révision de 2016, par Patrick Anspach, Marcellin Hodeir, Andrew Knapp, Michel Mandl, Hugues Silvestre de Sacy, Marie-Catherine Villatoux et Guy Viselé.

INTRODUCTION⁽¹⁾

Le problème qui est posé est double : l'influence internationale de la langue française est remise en cause par la domination de l'anglais et, dans le même temps, notre langue elle-même est de plus en plus malmenée, envahie par les barbarismes et les anglicismes. L'Académie de l'air et de l'espace ne pouvait rester indifférente à cette situation préoccupante.

Bien entendu, nous ne pouvons raisonnablement tenter de nous substituer aux autorités, aux organismes, aux associations dont le rôle est précisément de défendre notre patrimoine culturel, à commencer par notre langue. En revanche, l'Académie estime qu'elle se doit de participer à ce combat difficile dans le domaine qui lui est propre, le secteur aéronautique et spatial.

Nous le constatons tous les jours, dans l'industrie, dans le transport aérien, la qualité de la langue française s'émousse dangereusement. Le français est envahi par d'innombrables emprunts au « BASIC English » sans autre justification que la facilité, le laxisme, l'indifférence.

Au cours de ces dernières années, ce problème a pris une ampleur nouvelle pour des raisons qui sont bien connues. Le secteur aérospatial tout entier s'est mondialisé plus tôt, plus vite et plus profondément que d'autres, une évolution qui a conforté le choix de l'anglais comme langue véhiculaire. Non pas la langue de Shakespeare ou d'Hemingway mais plus exactement une forme simplifiée, très pauvre, purement utilitaire, du BASIC English. C'est, pour faire simple, l'esperanto des temps modernes

1 Introduction à la première édition du Lexique (2008).

qui n'exige pas d'efforts particuliers de la part de ses utilisateurs. Tous, en effet, ont appris l'anglais au collège, au lycée, et l'usage qui leur en est imposé est à la portée des moins doués.

Pourquoi l'anglais et non pas le français ? Pour des raisons pratiques, concrètes, factuelles qu'il serait vain de vouloir nier. L'industrie aéronautique américaine est dominante depuis plus d'un demi-siècle à l'échelle du monde tandis que son concurrent et allié britannique a longtemps joué un rôle de brillant second. La France, en troisième position, ne pouvait dès lors espérer imposer sa loi et sa langue, d'autant que l'Italie, honorable n°4, a choisi de devenir de plus en plus anglophone.

Avant même que ne se mette en place ce rapport de forces, la prééminence de l'anglais était apparue tout naturellement comme un effet induit de la Seconde Guerre mondiale. Les mises en place de l'OTAN, puis du SHAPE, ont ensuite consolidé cette tendance.

Sur le plan historique, le constat est doublement paradoxal. En effet, la langue anglaise est riche de milliers de mots issus du français. De plus, l'anglais aéronautique fourmille depuis l'époque des pionniers, de termes français adoptés sans la moindre tentative de traduction, de fuselage à empennage en passant par aileron.

Lorsque les industriels ont multiplié les accords, les coopérations, les programmes conjoints, c'est tout naturellement qu'ils ont fait appel à l'anglais comme langue véhiculaire commune. Ce n'était même pas un choix réfléchi, dûment négocié, mais une évolution naturelle de leur manière de faire.

Ce faisant, les industriels ont emboîté le pas à l'aviation commerciale, leur partenaire de la première heure. Sans remonter aux temps héroïques, on peut dire que la Convention de Chicago de 1944, l'Organisation de l'aviation civile internationale (OACI) et l'Association du transport aérien international (IATA) ont ouvert la voie à l'hégémonie du BASIC English. Certes, l'OACI, émanation des Nations unies, utilise plusieurs autres langues, dont le français, en même temps qu'elle fait les beaux jours de nombreux traducteurs et interprètes. Mais, dans la réalité quotidienne, force est de constater que l'anglais domine totalement et irrémédiablement les travaux de l'organisation.

Les restructurations industrielles ont déterminé l'étape suivante, finale, pourrait-on dire, de ce long cheminement. Non contents de travailler ensemble pour partager les risques de programmes exigeant des mises de fonds devenues colossales, ces mêmes industriels ont estimé venu le temps de la mondialisation à proprement parler. C'est-à-dire de rachats et concentrations donnant naissance à des entreprises véritablement multinationales. L'exemple européen le plus typique, le plus spectaculaire, est celui du groupe franco-germano-espagnol EADS (European Aeronautic Defence and Space

Co.), dont le siège social est installé aux Pays-Bas, et qui fonctionne « évidemment » en anglais.

D'autres ont suivi le mouvement, parfois de manière plus subtile, appliquant en cela une stratégie très raffinée. Ainsi, Thales (ex-Thomson-CSF) se présente-t-elle systématiquement comme une société « multi-domestique ». En langage correct de tous les jours, cette curieuse appellation signifie que Thales est, bien sûr, française en France, mais se veut britannique au Royaume-Uni, italienne en Italie, etc. Multinationale et quasiment apatride, Thales privilégie tout naturellement l'usage de l'anglais.

Trente et quelques années plus tôt, Airbus avait donné l'exemple, contraint et forcé. L'avionneur européen, porté sur les fonts baptismaux par la France et l'Allemagne, appuyé par les Britanniques, rejoint plus tard par les Espagnols, avait choisi, selon les dires de notre éminent confrère Roger Béteille, le « west coast basic aviation English ». Tout était ainsi dit en un minimum de mots, sachant qu'il fallait se préparer à travailler, à vendre dans la langue de concurrents installés sur la côte ouest américaine et n'ayant jamais éprouvé le moindre besoin d'apprendre les langues étrangères.

En matière de transport aérien, le pavillon français, obéissant à d'autres règles, est tout d'abord resté à l'écart de ce mouvement d'anglicisation, exception faite, bien sûr, du personnel navigant et des activités opérationnelles et commerciales relevant de l'OACI, de l'IATA, etc. Puis le rachat de KLM par Air France a soudainement changé la donne : cette osmose binationale au demeurant réussie entre équipes françaises et hollandaises a fait sérieusement reculer la langue de Voltaire du jour au lendemain. Pouvait-il en être autrement ? Probablement pas.

D'Airbus à EADS, Thales, Alcatel-Lucent et beaucoup d'autres, la manière de faire, qui se voulait tout simplement pragmatique, a imperceptiblement tourné au mimétisme, leurs dirigeants étant fascinés par l'exemple anglo-saxon. Cela à un point tel que les organigrammes n'existent très souvent qu'en anglais. Et, pour être plus précis, en anglais américain, cela pour des raisons qui échappent à toute logique.

Les effets pervers des « faux amis » aidant, on peut ainsi relever tous les jours d'innombrables erreurs dans les médias français, sources de malentendus dont les conséquences peuvent être graves. Ainsi, outre-Atlantique, directeur général se dit président, directeur adjoint ou « simple » directeur vice président. Il suffit évidemment de mettre un accent aigu à président pour être persuadé de « traduire » la fonction et, ce faisant, installer une erreur répétée à l'infini. Depuis longtemps, tout journaliste minutieux, tout lecteur ou auditeur attentif, aurait dû constater, par exemple, qu'Airbus et EADS sont animés par un nombre incalculable de vice-présidents. Lesquels ne sont en réalité « que » directeurs mais apprécient visiblement cette fausse promotion.

Répétons-le, nos critiques, nos regrets ne permettront pas aux défenseurs de la langue française de remonter le cours de l'histoire. D'autant qu'il s'agit ici d'une invasion incontrôlée d'un anglais purement utilitaire qui n'affiche pas la moindre prétention culturelle.

Certains acteurs et observateurs, et non des moindres, n'acceptent pas pour autant cette attitude conciliante qu'ils assimilent à un renoncement inacceptable. Ainsi, Claude Hagège, professeur honoraire au Collège de France, auteur d'ouvrages de référence sur la défense de la langue française, n'hésite pas à montrer du doigt « les institutions et entreprises américaines qui visent l'éviction pure et simple du français » et il y voit une véritable guerre.

Exagère-t-il ? Existe-il une voie médiane qui serait celle du bon sens ? Ou s'agit-il d'un combat d'arrière-garde qu'il serait vain de poursuivre ? Le moins que l'on puisse dire est que le débat est loin d'être nouveau. Avant l'espéranto (dont tout le monde a entendu parler mais que personne ne parle), un linguiste allemand avait créé le volapük. Cette langue artificielle aux ambitions universelles avait jeté l'émoi avant de sombrer dans l'oubli. Le dernier à en parler, semble-t-il, et sur le ton de la dérision, fut le général De Gaulle.

Commentaire de Claude Hagège, en 2006 : « La langue est le reflet profond d'une communauté, la domination d'une seule langue, loin d'être une promesse, est une menace ». Dans cet esprit, le cri d'alarme lancé il y a près d'un demi-siècle par l'écrivain René Étiemble avait suscité un début de prise de conscience, prélude aux échanges de vues actuels. Un grand classique.

« Parlez-vous français ? » publié en 1964, dénonçait l'apparition d'un « sabir atlantique » qualifié « d'escroquerie langagière ». Son auteur regrettait vertement l'indifférence de ceux et celles qui auraient dû réagir et dénonçait au passage « l'inconscience » du Petit Larousse, jugé beaucoup trop permissif.

René Étiemble avait néanmoins relevé que l'anglicisation du français avait bel et bien commencé dès le XVIII^e siècle, ajoutant que, par la suite, on ne prenait même plus la peine de naturaliser les intrus.

Purement utilitaire, le BASIC English ne mériterait sans doute pas un débat de longue haleine s'il n'était envahissant. Gabriel de Broglie, chancelier de l'Institut de France, longtemps président de la commission de terminologie de l'Académie française, affirme haut et clair qu'il s'agit « d'une langue d'usage, pauvre, qui ne peut se substituer à des langues complètes ».

Le linguiste Pierre Encrevé est encore plus explicite. Il souligne que « l'anglais de communication internationale n'est pas une langue à profondeur historique, pas non plus une langue maternelle. Mais c'est une langue seconde normale, linguistiquement

parlant, adéquate à ces emplois seconds ». Au-delà de ce constat, il se bat pour « un maintien heureux du français en France ». Tel pourrait être le credo de notre Académie...

Dans les colonnes du bimestriel « Le Débat », en 2005, Gabriel de Broglie a utilement relativisé les problèmes qui sont posés. Cela en indiquant tout simplement qu'avant d'évoquer les tendances hégémoniques de l'anglais, il convient de rappeler que la langue la plus parlée dans le monde est le chinois mandarin, suivi de l'hindi.

Gabriel de Broglie affirme par ailleurs que les emprunts à l'anglais sont aujourd'hui moins nombreux qu'il y a 40 ans. On espère que ses dires sont fondés, sachant qu'ils reposent sur des informations pratiquement invérifiables.

* * *

Revenons à nos espoirs. À l'exclusion de toute intention de nous battre inutilement contre des moulins à vent, notre préoccupation est de tenter de préserver la qualité de la langue française et cela plus particulièrement dans le secteur aérospatial. Ce combat a un sens et il est à notre portée.

Pour qui oserait en douter, il suffit de s'en référer à l'exemple québécois. La « Belle Province », qui compte un peu plus de 7 millions d'habitants, est adossée à 24 millions d'anglophones et aux 285 millions d'Américains qui l'enserrent tout au long de deux interminables frontières communes.

Après avoir écarté la tentation du renoncement, les Québécois ont entrepris dans les années soixante-dix un travail admirable, soutenu par d'implacables dispositions légales. Ils ont courageusement remonté la pente au point, aujourd'hui, de s'étonner de la frilosité des Français vis-à-vis d'anglicismes et néologismes que rien ne peut justifier.

Certes, la France dispose des moyens de réagir, notamment grâce à ce qui subsiste des lois Toubon de 1995. De plus, divers organismes s'attachent tant bien que mal à parfaire le travail mais tout indique que la volonté de bien faire est absente là où elle serait indispensable.

Ce lexique franglais-français – une première mouture qui demande à être enrichie – en témoigne éloquemment, surtout quand on connaît la méthode de travail qui a été choisie.

Pour dresser ce premier inventaire d'anglicismes et de barbarismes qui polluent le français aéronautique et spatial, les membres du groupe de travail de l'Académie se sont contentés, en quelque sorte, de tendre l'oreille. Au fil des conférences, colloques et forums, ou encore lors de conférences de presse pour ceux qui y assistent, ils ont noté les termes impropres saisis à la volée. De même, ils ont pris l'habitude de lire le crayon à la main pour relever des mots qui ne devraient pas être utilisés.

La moisson a été riche, et pas toujours là où l'on s'y attendait. Mais nous avons choisi la voie de la décence en ne citant pas nos sources ! Dans d'autres cas, le résultat a été nul pour une raison absurde, l'emploi exclusif et inconditionnel du BASIC English parce que la « gouvernance » de l'entreprise veut qu'il en soit ainsi. D'où le spectacle irréal et affligeant de Français dialoguant en anglais avec d'autres Français, en l'absence de tout étranger, une situation ridicule moins rare qu'on ne pourrait le penser.

Nous avons prudemment renoncé à enfoncer des portes ouvertes. Certains anglicismes sont ancrés dans les habitudes depuis tellement longtemps qu'il serait vain de tenter de les éradiquer. Ils sont parfois repris ici pour la bonne forme, rappel d'erreurs lointaines désormais irréparables. De même, contrairement à certaines commissions de terminologie, nous avons choisi de ne pas proposer des traductions en forme d'interminables périphrases. Elles susciteraient le sourire et ne seraient certainement pas utilisées.

Reste l'essentiel : cette première édition du lexique franglais-français de l'Académie de l'air et de l'espace ne pourra vivre et s'enrichir qu'avec l'aide concrète de tous. Aussi invitons-nous nos lecteurs à établir un dialogue constructif avec les auteurs, à nouer des relations qui permettent d'aller plus avant dans cette oeuvre de longue haleine.

Entre-temps, notre souhait est, bien sûr, que chacun s'inspire sans plus attendre des exemples que nous avons répertoriés, mémorise les traductions que nous proposons, utilise les formes correctes que nous suggérons. Ce sera un premier pas dans la bonne direction.

Pierre Sparaco †

Président (2005-2014) de la section d'histoire, lettres et arts.

DÉFINITIONS ET RÈGLES D'USAGE

Anglicisme. Terme ou tournure de phrase directement transposé de la langue anglaise. Exemples : benchmark, compound, tilt-rotor, open-rotor, turbofan, tanker, etc.

Barbarisme. Faute de langage, consistant à employer des mots forgés ou déformés, à se servir d'un mot dans un sens qu'il n'a pas. Exemples : bravitude pour « bravoure », sophistiqué pour « évolué, complexe, recherché » (tandis que le sens français de sophistiqué, péjoratif, est « frelaté, alambiqué »), adresser pour « traiter, résoudre » (un problème), solutionner pour « résoudre », souffrir d'une luxure à l'épaule pour une « luxation ».

Par nature, un anglicisme est un barbarisme, sauf quand l'usage l'a consacré. Il est d'autant plus perniciosus que les formes française et anglaise sont proches ou semblables, mais leur sens est différent ; ces faux amis vont souvent par paires, ainsi : realize, réaliser ; initiate, initier ; suppose, supposer, assume, assumer, etc.

Impropiété. Voisine du barbarisme, l'impropiété consiste à prendre un mot pour un autre. Exemples : une boutique bien fournie en marchandises n'est pas « bien achalandée », ce qui veut dire en réalité qu'elle a beaucoup de clients (chalands) ; un « aparté » n'est pas une digression ; on « délivre » un prisonnier, mais pas une munition, qu'il suffit de larguer ou de tirer, etc.

Solécisme. Faute de grammaire, de construction ou de conjugaison : se rappeler de quelque chose pour « se rappeler quelque chose », vous disez pour « vous dites », aéropor pour « aéroport », aéropage pour « aréopage », dilemne pour « dilemme », rénumérer, pour « rémunérer », être ou aller sur Paris pour « être ou aller à ou vers Paris », etc.

Capitales. L'emploi des capitales en français est à la fois simple et un peu compliqué. Il faut une capitale au premier mot d'une phrase et au début des noms propres. C'est (presque) tout. La difficulté est parfois de définir ce qu'est un nom propre : État est un nom propre s'il désigne un pays, son gouvernement ou son administration ; un organisme d'État, s'il a compétence nationale l'est aussi et le premier (seulement) substantif de son titre prend la majuscule, ainsi que l'adjectif qui éventuellement le précède (la Cour des comptes, l'Académie des sciences, la Haute Cour de justice, l'École polytechnique, l'Armée de l'air, etc.) ; les organismes multiples à compétence locale sont des noms communs (la cour d'appel de Rouen, la préfecture des Yvelines, etc.) ; les noms des jours (lundi, mardi, etc.) et des mois sont communs et s'écrivent avec une minuscule initiale.

Mettre des majuscules où il n'en faut pas, c'est commettre autant de fautes d'orthographe.

Titres d'ouvrages⁽¹⁾. a) s'ils commencent par l'article défini : on met la capitale à l'article, au premier substantif et aux adjectifs ou adverbes qui éventuellement le précèdent (*Les Liaisons dangereuses*, *Le Petit Chaperon rouge*, *Les Très Riches Heures du duc de Berry*) et, en cas de symétrie, capitale à chacun des deux termes (*La Belle et la Bête*) ; b) si le titre est une phrase : capitale au seul article (*Les dieux ont soif*) ; c) autres cas : capitale au seul premier mot (*À la recherche du temps perdu*, *De l'esprit des lois*, *Ces dames aux chapeaux verts*, *Autant en emporte le vent*, *Un froid matin d'hiver*). Les titres d'ouvrages sont composés en italique lorsqu'on les cite dans un texte en romain, et inversement.

Saint⁽²⁾. Ce mot s'écrit avec une minuscule et sans trait d'union quand il désigne le saint lui-même, (saint Louis, l'évangile selon saint Jean) ; idem quand il est adjectif (le saint sacrement, la sainte Bible, le saint père) ; avec une minuscule et un trait d'union quand il entre dans des noms communs composés (le saint-émilion, le saint-nectaire, les saint-cyriens [en tenue ou non], des saint-bernards). Il prend la majuscule et le trait d'union dans les noms propres de lieux, de personnes, de rues, de fêtes, etc. (la comtesse Consuelo de Saint-Exupéry, le duc de Saint-Simon, les feux de la Saint-Jean, les Saint-Cyriens [habitants de Saint-Cyr], la cathédrale Saint-Louis, la ville de Saint-Pierre, etc.).

1 Lexique des règles typographiques en usage à l'Imprimerie nationale.

2 idem.

LEXIQUE

A

ABM (s.) (Anti Ballistic Missile). Missile anti-missile balistique.

Abradable (adj., angl.). Abrasable. Qui peut être abrasé. Terme de technologie des matériaux (abraser signifiant user par frottement), employé dans le langage de l'activité spatiale pour qualifier le bouclier thermique des corps de rentrée dans l'atmosphère (têtes de missiles ou engin spatial, habité ou non). Abraser traduisant exactement *to abrade*, on adoptera l'adjectif néologique abrasable en attendant son entrée aux (bons) dictionnaires.

Abstract (n.). Abrégé, résumé, précis. S'emploie surtout à propos des résumés de communications présentées lors d'un colloque.

ACAS (acr.) (Airborne Collision Avoidance System). Système embarqué d'évitement des collisions en vol. ACAS est la désignation générique de différents procédés visant à prévenir les abordages, indépendamment du contrôle au sol. Cf. CAS et T-CAS.

Acceptance (n. angl.). Réception. Litt. « Acceptation » (d'un matériel neuf ou sortant de révision). Cf. *test d'acceptance* : essai de réception.

Access (n.). Accès, abord, admission.

ACCS (s.) (Air Command and Control System). Système de commandement et de contrôle aérien. Sigle militaire, généralement traduit par SCCOA (Système de commandement et de conduite des opérations aériennes).

ACMI (s.) (Aircraft Crew Maintenance Insurance). Location d'avion avec équipage, entretien, assurance. Se rencontre dans des expressions comme : coût ACMI (coût associé à un tel mode de location).

Administration (n.). Terme américain pour gouvernement. Il ne faut pas dire l'administration Obama, Clinton, mais le gouvernement Obama ou Clinton. Le mot français administration se traduit le plus souvent par *management* et, parfois, par *governance*.

Adresser (v.). Mutation de *to address*, courant dans les formules *address an issue* ou *address the market*. Adresser un problème est un barbarisme. Il faut dire traiter un problème et intéresser le marché.

Advisory board (loc.n.). Comité consultatif.

Aerial (ou **air**) **observation** (loc.n.). Observation aérienne et non « observation air ».

AESA (s.) (Active Electronically Scanned Array). Radar à antenne active. C'est aussi le sigle français pour l'Agence européenne de sécurité aérienne. Cf. EASA.

AEW (s.) (Airborne Early Warning). Guet aérien (embarqué sur un avion). Système d'alerte lointaine apparu dans les années 50, d'abord fondé sur l'écoute des émissions électroniques, puis sur la détection par radar, mais sans possibilité de guidage (voir AWACS).

Affordance (n.). Capacité à assumer un coût. *Affordance* est un dérivé américain du verbe *to afford*, lequel signifie donner, fournir, accorder, avoir les moyens de, pouvoir.

AFIS (acr.) (Aerodrome Flight Information Service). Service d'information de vol d'aérodrome. Un organisme AFIS est chargé d'assurer le service d'information de vol et le service d'alerte au bénéfice de la circulation d'aérodrome d'un terrain non contrôlé. L'acronyme AFIS n'est pas traduit.

Agreement (n.). Agrément, accord, approbation, pacte, contrat.

AGS (s.) (Air Ground Surveillance). Système aéroporté de surveillance du sol.

Airbag (n.). Coussin gonflable.

Air conditionné (n.). Climatisation. Parfois employé comme adjectif : un bâtiment ou un véhicule *air conditionné* est climatisé.

Air cooling (n.). Refroidissement par air.

Aircrew (n.). Équipage.

Air Defence (**Defense** en américain) (n.). Défense aérienne.

Air ferry (loc.n.). Navette aérienne (ou simplement navette).

Air Force (n.). Force aérienne. Avec un adjectif de nationalité : Armée de l'air (French Air Force : Armée de l'air française).

Airline (n.). Compagnie aérienne. Nombre d'industriels et de professionnels du transport aérien ont pris la curieuse habitude d'utiliser *airlines*, et non pas compagnies, par exemple lorsqu'ils évoquent les souhaits desdites compagnies. La même remarque s'applique à d'autres termes, dont *airport*.

Airport (n.). Aéroport.

Air show (n.). Présentation aérienne, meeting aérien. Précédé d'un nom de lieu : salon aéronautique (le Paris Air Show est le Salon du Bourget).

Airside (adj.). Se dit de la partie de l'aéroport située du côté des pistes. S'oppose à *landside* (côté ville).

Alatman (n.). Pluriel : alatmen. Anglicisme infiniment barbare censé désigner les membres masculins de l'Aviation légère de l'Armée de terre (ALAT). Pour les dames, faudra-t-il écrire « alatwomen » ?

Alternative (n.). Anglicisme, d'après *alternate*. En français, ce mot indique qu'il existe deux solutions seulement (je suis placé devant l'alternative suivante : soit..., soit...) et il ne peut pas y avoir plusieurs alternatives mais, dans certains cas, plusieurs éventualités. Pas de « chose alternative », mais une « chose de remplacement, ou de rechange », pas une « solution alternative », mais « une autre solution ».

Aménités (n.). Cadeaux de faible valeur distribués parfois à bord des avions de ligne, présentés dans des « kits d'amé-

nités » ou trousse de bienvenue (voir *kit*). Plus généralement, américanisme désignant des éléments de confort.

ANSP (s.) (Air navigation service provider). Fournisseur des services de la navigation aérienne. Sigle britannique en vigueur au sein des organismes d'études pour « Ciel ouvert ». Voir *FABEC*.

Anti-icing (n.). Antigivrage. Cf. *de-icing*.

Anti-skid (adj. et n.). Anti-patinage (n.), d'anti-patinage (adj.).

AOD (s.) (Air Operational Directive). Directives pour les opérations aériennes. Ordre d'opérations. Terme militaire.

AoR (s.) (Area of Responsibility). Zone de responsabilité. Terme militaire.

APU (s.) (Auxiliary Power Unit). Groupe électrique auxiliaire, servant à alimenter un certain nombre d'installations, en attendant que le relais soit assuré par les moteurs de l'avion. Parfois utilisé comme synonyme de groupe de démarrage.

Aquaplan(n)ing (n.). Aquaplanage (recommandé officiellement). Perte d'adhérence des roues d'une automobile ou d'un avion lancé à vive allure sur une surface recouverte d'une pellicule d'eau.

ASOC (acr.mil.) (Air Support Operation Center). Centre d'opérations d'appui aérien.

Assembly Line (n.). Chaîne d'assemblage.

Assessment (n.). Évaluation.

Asset management (n.). Gestion d'un ensemble d'appareils ou d'installations (parfois, un parc d'aéronefs).

Assister (v.). Aider (vient de *to assist*, même sens). Concourir à.

ASTOR (acr.) (Airborne Stand-Off Radar). Radar aéroporté de surveillance à distance (du champ de bataille terrestre).

Assumer (v.). Supposer. Dérivé de l'anglais "to assume": "don't ever assume a darn thing" traduit sensiblement la première règle de Descartes : « ne recevoir aucune chose pour vraie que je ne la connusse évidemment être telle ». Cf. *supposé*, *infra*.

ASW (s.) (Anti-Submarine Warfare). ASM (Lutte anti-sous-marine). Terme militaire.

ATIS (acr.) (Automatic Terminal Information Service). Diffusion en continu, sur une fréquence VHF, d'un message vocal indiquant les conditions de vol sur un aérodrome, telles que météo, piste en service, instructions particulières, etc. Message régulièrement tenu à jour.

ATM (s.) (Air Traffic Management). Gestion de la circulation aérienne.

ATO (s.) (Air Tasking Order) (loc.n.). Ordre de mission. Liste des vols de la journée à venir. Ordre, transmis aux unités chargées de l'exécution de missions aériennes objets d'une planification préalable. Terme militaire.

Attachement (n.). Pièce jointe.

Audience (n.). Assistance, auditoire. Ce mot, parfaitement français en ce sens au 16^e siècle, est revenu **récemment** comme anglicisme de Grande-Bretagne, qui l'avait emprunté. En dehors des conférences, il désigne notamment la part du public touchée par un moyen d'information.

Audit (n.). Audit. Anglicisme définitivement adopté par le français pour désigner l'action d'analyser, vérifier et contrôler la comptabilité et la gestion d'une entreprise. Les dérivés *auditer* (v.) et *auditeur* (n.) sont également adoptés (cf. ci-après).

Auditer (v.). Contrôler une entreprise financièrement et au plan de la gestion.

Auditeur (n.). Personne chargée de la révision comptable dans une entreprise. L'auditeur général est le fonctionnaire du Parlement chargé de vérifier les comptes publics (GR).

Avancé (adj.). Évolué, perfectionné, moderne. Directement dérivé de l'anglais *advanced*.

Avions Heavy, Medium, Light (loc.n.). Tournures particulièrement barbares pour dire : lourds, moyens, légers. S'entend (et s'écrit, hélas !) dans des réunions où l'on traite d'aviation marchande ou de capacité aéroportuaire. Ces termes sont utilisés par les contrôleurs aériens.

AWACS (acr.) (Airborne Warning and Control System). Système aéroporté

d'alerte et de contrôle (des opérations aériennes). Dans l'Armée de l'air, Système de détection et de commandement aéroporté (SDCA), comprenant un radar embarqué sur un avion, des systèmes de communication électronique, des contrôleurs de défense aérienne. Il s'agit d'une station de détection et de contrôle volante, reliée en temps réel au dispositif général de la défense aérienne.

Award (n.). Trophée, récompense, distinction. Le sens américain donné au nom *award* est une déviation ancienne du sens de ce mot anglais qui signifie simplement décision ou sentence, jugement arbitral.

Awarder (v.). Remettre une distinction ou une récompense. Attribuer (un contrat). Le verbe anglais *to award* signifie décerner, sans plus.

B

B2B (acr.) (Business to business). Commerce interentreprises.

Backbone (n.). Épine dorsale (d'une institution, d'une organisation, d'une entreprise, d'une force aérienne etc.). Pièce maîtresse, charpente.

Background (n.). Arrière-plan, cadre, contexte (d'une action, d'un événement) et, plus rarement, l'historique. S'appliquant à une personne : ses références, ou son passé et, plus généralement, l'ensemble des connaissances acquises, des travaux effectués pouvant lui servir de référence.

Back office (n.). Arrière-guichet. Service financier.

Back testing (n.). Contrôle a posteriori.

Back up (n. et v.). Secours, renfort. Secourir, appuyer. Couramment, un système « back up » est un système de secours, destiné à pallier l'éventuelle défaillance du système principal.

Badge (n.). Insigne d'identification, passe, codé ou non. Identifiant. Le mot *badge* est solidement entré dans les mœurs comme « carte d'accès » et, pratiquement, au dictionnaire comme mot du vocabulaire français.

Badgé, -ée (adj.). Qui porte un badge.

Badger (v.). 1- Sens transitif : Munir d'un badge (les agents se déplaçant en zone réservée). 2- Sens intransitif : Introduire un badge dans un lecteur spécial pour entrer ou sortir de locaux protégés, ou pour enregistrer des heures d'arrivée et de départ (pointer). Verbe adopté en français. Exemple : à l'entrée du parking (voir ce mot) de la DGAC (Direction générale de l'aviation civile) figure cet avis : « *Badger ici* », ce qui veut dire : « Présentez votre badge devant la petite

lumière rouge, elle deviendra verte et la barrière se lèvera ».

Baggage management (n.). Gestion (de l'acheminement) des bagages.

Balancer (v.). Hésiter. Le verbe français balancer est parfois employé dans le même sens. Le dictionnaire des synonymes indique comme nuance : « Balancer marque l'incertitude, et hésiter l'irrésolution. Quand vous balancez, vous ne savez que faire ; quand vous hésitez, vous n'osez pas faire ».

Bargain (n.). Marchandage, mais aussi le résultat d'un marchandage : une affaire.

Bargainer (v.). Marchander, négocier.

Basique (adj.). Employé dans le sens de « fondamental », l'adjectif « basique » est un anglicisme critiquable. En français ce mot a d'abord le sens (chimique) de « qui a les propriétés d'une base ». L'anglicisme a été introduit en 1949 avec le Basic English : BASIC étant l'acronyme de *British American Scientific International Commercial* (anglo-américain scientifique et commercial international). On remplacera avantageusement « basique » par : « fondamental ou essentiel ».

Batch (n.). Lot.

Batman (n.). Officier d'apportage. Situé bâbord arrière sur le porte-avions, c'est un pilote expérimenté qui contrôle et dirige l'approche des appareils au moyen de *bats* ou de raquettes servant à donner

au pilote des ordres visuels. La fonction est désormais historique : après l'époque héroïque (Seconde Guerre), la radio, associée à des dispositifs de guidage lumineux automatiques a progressivement supplanté cette pratique.

BDA (s.) (Battle Damage Assessment) (loc.n.). Évaluation des résultats d'une frappe aérienne. Terme militaire.

Beacher (v.). Mettre au sec, échouer (un hydravion, par exemple).

Beacon (n.). Balise (radioélectrique).

Beeper (v.). Biper : joindre un correspondant au moyen d'un signal sonore (bip). Le verbe anglais correspondant est *to beep*.

Beeper (n.). Bipeur. Appareil émettant un signal sonore. Bip, biper et bipeur sont entrés dans la langue par simple adaptation phonétique de *beep* et *beeper*.

Benchmark (n.). Repère. Indicateur chiffré de performance dans un domaine donné (qualité, productivité, rapidité, délais, etc.). D'après *bench* (banc), *bench-test* (essai au banc) et *test-bench* (banc d'essai).

Benchmarking (n.). Étalonnage, analyse comparative, parangonnage. C'est une méthode de référence consistant à étudier et analyser les techniques de gestion, les modes d'organisation des autres entreprises afin de s'en inspirer éventuellement. C'est surtout un processus continu de recherche, d'analyse comparative, d'adaptation des

meilleures pratiques pour améliorer les performances d'une organisation.

Best of (n.). Compilation, morceaux choisis, temps forts, anthologie, florilège.

Billion (n.). Nombre très différent en Amérique et en France. Le billion américain équivaut au milliard français (10^9). Notre billion vaut un million de millions (10^{12}). Cette distinction peut changer le coût d'un programme ou l'appréciation d'un budget.

Biz Jet (n.). Pour *Business jet* : avion d'affaires (à réaction).

Black box (loc.n.). Boîte noire. Désigne divers dispositifs électroniques plus ou moins élaborés placés sur un avion (par exemple entre une commande et une gouverne) et généralement enfermés dans des compartiments de couleur noire. C'est improprement que sont ainsi dénommés (définitivement) les enregistreurs de données de vol, depuis longtemps logés dans des conteneurs orange, plus facilement repérables en cas d'accident.

Black-out (n.). 1- Couvre-feu, obscurité commandée par la défense passive contre une attaque aérienne. 2- Également, panne générale d'électricité. 3- Au sens figuré et le plus courant, silence gardé sur un événement ou une information (synonyme familier : silence radio). 4- Perte de réception des signaux radioélectriques lors de la rentrée dans l'atmosphère d'un véhicule spatial, due à l'ionisation de l'écoulement.

Blog (n.). Blogue (ou blog, le mot étant passé dans le langage courant par la vertu de l'Internet). Aphérèse de *web log*, journal ou carnet de bord, anonyme ou non. Peut servir en tous domaines, afin de faire passer des messages à la cantonade, y compris de la part de dirigeants de l'industrie aérospatiale. D'où sa présence dans ce lexique.

Blueprint (n.). Bleu, épreuve, plan provisoire. Initialement, reproduction d'un dessin (industriel) obtenue par impression sur papier au ferroproussiate, les traits du dessin apparaissant sur fond bleu.

Board of directors (loc.n.). Conseil d'administration. Expression en usage dans certaines sociétés apatrides.

Boarding pass (n.). Carte d'embarquement.

Bolter (n.). Appontage manqué (jargon de l'aviation embarquée). Donnait autrefois lieu à un *wave-off*, ordonné par le *batman* (voir ces mots).

Bombing (n.). Bombardement.

Booker (v.). Réserver [un vol]. Un *booking* est, par suite, une réservation. Se rencontre surtout dans *surbooker* et *surbooking*. (voir ces mots).

Booklet (n.). Brochure.

Boom (n.). Croissance explosive, ou brusque hausse des valeurs. Flambée, bond, boum, expansion.

Boom (n.). Perche (de ravitaillement en vol). Tube télescopique rigide, piloté par

un opérateur (*boomer*) depuis l'avion ravitailleur et qui s'insère dans un réceptacle situé à la partie supérieure du ravitaillé. Un autre dispositif, composé d'un panier (sorte d'entonnoir) fixé à l'extrémité d'un tuyau souple, permet au pilote de l'appareil ravitaillé d'y introduire une perche courte située à l'avant de son avion. Ce second dispositif est appelé en anglais *probe and drogue* et en français : perche et panier.

Boom (sonique) (n.). Bang. Déflagration créée par les vols en régime transsonique ou supersonique.

Booster (n.). Compresseur basse pression. Espace : accélérateur, fusée d'appoint, propulseur auxiliaire.

Booster (v.). Survolter, accélérer, propulser. Au sens figuré : Stimuler, augmenter, fouetter, relancer, promouvoir.

Boot (n.). Amorce (terme d'informatique : programme qui s'exécute au démarrage de l'ordinateur).

Booter (v.). Amorcer (un ordinateur).

Box (n.). Boîte. Apparaît en aéronautique dans deux sens : 1- boîte noire (cf. *black box*, supra) et 2- pour décrire une formation de plusieurs appareils en vol. Cette formation symétrique, généralement de quatre avions ou davantage, a la forme d'un losange. Le dernier avion est dit « dans la boîte » et son pilote est le « charognard ». Historiquement, les formations de bombardiers américains de la Seconde Guerre mondiale (B-17,

B-24) étaient constituées d'un nombre variable mais important de *boxes* de douze avions (quatre cellules de trois appareils), se protégeant mutuellement et bombardant à l'imitation du leader. Cf. *gearbox*, *maingearbox*, *tailgearbox*.

Boycott (n.). Boycottage est recommandé. Boycott, boycottage, boycotter et boycotteur, -euse sont au dictionnaire français depuis 1881. Boycotter se traduit aussi par : mettre à l'index, rejeter, isoler, exclure, écarter.

Brainstorming (n.). Remue-méninges (recommandé – en usage au Québec) : technique de recherche d'idées en groupe, de façon plus ou moins aléatoire, en tout cas non dirigée.

Brain-trust (n.). Groupe de réflexion. Historiquement, cette expression a d'abord désigné le groupe d'intellectuels qui conseillaient F.D. Roosevelt préalablement à son élection.

Break (n.). 1- Pause. 2- Cassure. 3- En aéronautique militaire, *break* désigne la dislocation d'une formation de plusieurs avions en vue d'un atterrissage individuel, mais s'emploie aussi pour la présentation d'un avion isolé, cette manœuvre ayant également pour but de faire diminuer rapidement la vitesse. En combat aérien, c'est une manœuvre violente, en virage très serré, destinée à faire échapper à la poursuite d'un adversaire ou, au moins, à son tir. Sans équivalents français dans ces deux dernières acceptions, issues d'impératifs opérationnels lors de la Seconde Guerre

mondiale. Le verbe *breaker* est également adopté par l'aviation militaire.

Briefer (v.). Mettre au courant par un *briefing* (cf. ci-dessous), informer collectivement en vue de l'accomplissement d'une action ou d'une mission. S'emploie, par extension, pour informer une seule personne. Adopté faute d'un équivalent français, bien que « breffer » ait été proposé.

Briefing (n.). Exposé, présentation. Réunion d'information générale en vue d'une action (mais on fait parfois un briefing à une seule personne). En aviation militaire, c'est la réunion au cours de laquelle les équipages reçoivent leurs dernières instructions avant de partir en mission. Le terme vient de la Seconde Guerre mondiale. Bien que son origine soit française, il n'a pas d'équivalent satisfaisant (« bref » et « breffage » ont été proposés, sans grand avenir) et il est adopté tel quel, définitivement.

Broadcaster (v.). Diffuser.
Broadcasting (n.). Diffusion. C'est à tort qu'on entend « en broadcast » pour exprimer « en diffusion générale ». Historiquement : technique d'orientation des intercepteurs consistant à diffuser par radio, à la cantonade, des informations sur des raids détectés, avant la pratique du « contrôle serré ».

Broker (n.). Courtier.

Browser (n.). Navigateur (logiciel de navigation – *surf* – sur Internet).

Buffeting (n.). Tremblement, de préférence à buffètement, recommandé, sans grande illusion, par *Le Grand Robert*. Il s'agit d'une vibration des gouvernes et de la cellule d'un avion. Ce phénomène d'origine purement aérodynamique, caractérise le profil de l'aile et peut apparaître à différentes vitesses, même faibles, notamment pour annoncer un décrochage. *Buffeting* est du langage aéronautique courant.

Bug (n.). Bogue (informatique) : défaut d'un logiciel qui entraîne des anomalies de fonctionnement, et, par extension, ces anomalies. Coquille, vice caché, défaut, virus.

Bugé (ou **buggé**) (adj.). Infecté, vérolé. Participe passé de *bugger*, verbe imaginaire s'appliquant à un fichier infecté par un virus.

Business (n.). Monde des affaires, affaire, commerce, trafic.

Business case (loc.n.). Cas d'école (de commerce, d'affaires). Peut aussi désigner l'ensemble des arguments visant à justifier un projet, une action ou une décision. Cet outil de *gestion de projet* intervient donc en amont de toute prise de décision d'investissement technique.

Business center (loc.n.). Centre d'affaires.

Business class (loc.n.). Classe affaires.

Business group (loc.n.). Division (dans une entreprise).

Businessman (n.). Homme d'affaires.

Business plan (loc.n.). Plan, plan de développement, projet d'affaires. Prospective commerciale.

Business school (loc.n.). École de commerce ou de gestion.

Business to business (loc.n. et adj.). Commerce interentreprises, interentreprises (adj.). S'écrit souvent *B to B*, voire *B2B* (cf. cet acr.).

Business unit (loc.n.). Département d'une entreprise.

Buzz (n.). Originellement : bourdonnement. Technique de promotion des ventes consistant à susciter du bouche à oreille autour d'un événement, d'un produit ou d'une offre commerciale et à provoquer des retombées dans les médias. Faire le buzz : créer l'événement, surprendre ; faire parler de soi.

Buzzer (v.). Frôler (un autre avion, la foule, le sol). Voler en rase-mottes.

Buzzer (n.). Vibreur.

Buzz number (loc.n.). Numéro d'identification, visible sur un avion (initialement, depuis un autre avion en vol).

Buzz word (loc.n.). Mot passe-partout, à la mode, formule ronflante.

BVRAAM (s.) (Beyond Visual Range Air to Air Missile). Missile air-air à longue portée. Terme militaire.

BWB (s.) (Blended Wing Body). Avion à fuselage intégral : la cellule intègre les caractéristiques des fuselages clas-

siques et des ailes volantes dans une configuration hybride. Si ce concept, né outre-Atlantique, voit le jour, il restera vraisemblablement connu sous la forme : BWB.

By-pass (n.). Court-circuit, dérivation, déviation, contournement, évitement.

By-passer (v.). Court-circuiter, dériver, dévier, contourner.

C

C4ISR (s.) (Command Control Communications Computer Intelligence Surveillance Reconnaissance). C4ISR (adopté tel quel) : Commandement, contrôle, communication, calcul, information, surveillance et reconnaissance. Relatif aux opérations militaires.

Caddie (n.). Chariot à bagages. *Caddie* est une marque déposée. *Le Grand Robert* fait remarquer : « L'anglicisme est historique ; cet instrument s'appelle *trolley* en Grande-Bretagne et *cart* aux États-Unis. »

Call center (loc.n.). Centre d'appels.

Canopy (n.). Verrière.

CAP (acr.) (Combat Air Patrol). CAP : couverture aérienne permanente (ou couverture a priori - hist.). Terme militaire.

CAS (acr.) (Close Air Support). Appui (aérien) rapproché. Terme militaire.

CAS (acr.) (Collision Avoidance System). Système embarqué d'anti-abordage, indépendant du contrôle au sol. Cf. ACAS et T-CAS.

Cash (n.). Liquide, versement comptant, acompte. Payer cash (adv.) : payer comptant.

Cash-flow (n.). Liquidités. Donnée comptable déterminant les possibilités d'autofinancement d'une entreprise. Anglicisme courant pouvant être remplacé par « marge brute d'autofinancement (MBA) ».

Catering (n.). Commissariat, armement (approvisionnement) hôtelier (des avions de ligne), service de restauration.

CBR (s.) (Chemical, Biological, Radiological). Nucléaire, biologique et chimique (NBC). Terme employé pour qualifier un risque ou un type d'armement.

CBU (s.) (Cluster Bomb Unit). BASM (Bombe à sous-munitions). Terme militaire. Pendant la Seconde Guerre et lors des conflits classiques ultérieurs, ce terme désignait une grappe de très petites bombes liées ensemble et libérées après leur largage.

CCD (s.) (Charge Coupled Device). Mémoire à couplage de charges. Équivalent français : DTC (dispositif à transfert de charges).

CCIS (acr.mil.) (Command and Control Information System). Système d'information, de commandement et de conduite des opérations.

CCOA (acr.mil.). Centre de conduite des opérations aériennes. Implanté à Taverny où il succède au CODA*, muté sur la base aérienne de Lyon Mont-Verdun, où il est remplacé en 2007 par le CNOA*.

CCV (s.) (Control configured vehicle). CAG : Contrôle actif généralisé. Concept liant les commandes de vol électro-hydrauliques à un calculateur gérant la stabilité de façon active.

CDM (s.) (Collective Decision Making). Décision collective.

CDS (s.) (Computer Display System). Système de visualisation du calculateur.

CEO (s.) (Chief executive officer). Directeur général. Selon les sociétés et les pays, peut être président de l'entreprise. Le chairman/CEO est président-directeur général. Cf. tableau des fonctions de direction, en annexe.

CFD (s.) (Computational fluid dynamics). Mécanique des fluides numérique. Sigle non traduit.

CFO (s.) (Chief financial officer). Directeur financier. Cf. tableau des fonctions de direction.

Chairman (n.). Président (du conseil d'administration d'une société, sans attributions de direction, lesquelles sont assurées par un directeur général).

Cf. tableau des fonctions de direction.
Chairman/CEO : président-directeur général.

Challenge (n.). Défi, épreuve, gageure, obstacle. Parfois employé dans le vocabulaire industriel pour exprimer la simple idée de difficulté à surmonter. Initialement, un challenge est une compétition sportive et, par extension, le trophée remis au vainqueur.

Challenger (v.). Défier, relever un défi. Chercher à prendre le titre ou la place de quelqu'un.

Challenger ou **challenger** (n.). Compétiteur, rival, concurrent, adversaire. Du vocabulaire journalistique courant.

Chance (n.). Hasard.

Charter (n.). Vol nolisé, ou affrété, ou vol à la demande. Charter est devenu d'usage courant en français (*to charter* signifie exactement en anglais : affréter). Désigne un avion affrété pour un vol particulier. Sont associées à ce mot les notions de coefficient de remplissage élevé, de prix modéré et de confort faible.

Checker (v.). Vérifier, contrôler, réviser.

Check-in (n.). Enregistrement, procédure d'enregistrement.

Check-list (n.). Liste de contrôle, pointage.

Check-out (n.). Procédure de départ (d'un hôtel, en fait, paiement de la note), contrôle final (d'un avion).

Check-point (n.). Point de contrôle.

Check-up (n.). Vérification, contrôle, diagnostic, bilan (de santé ou financier).

Chip (n.). Puce, microprocesseur. Terme d'informatique.

Cible (n.). Objectif (dans le sens de prévision). Mot français souvent employé improprement dans des exposés financiers d'entreprises et dans certains articles de journaux. Quand un journaliste aéronautique écrit « Réduction de cible de 46% des hélicoptères Tigre », il veut dire que les prévisions des commandes de ces machines sont revues à la baisse dans cette proportion.

CIS (s.) (Command and Information System). SIC (Système d'information et de commandement). Sigle militaire.

Clamp (n.). Bague (ou bride) de serrage.

Clamper (v.). Immobiliser.

Clash (n.). Conflit, affrontement, désaccord.

Clean (adj.). Lisse (configuration d'un avion sans charge extérieure).

Clearance (n.). Clairance (recommandé officiellement). Autorisation donnée à l'équipage d'un aéronef, par un organisme de contrôle, en vue de l'exécution d'une phase de son plan de vol.

Cloud (n.). Nuage. Le **cloud computing** (informatique en nuage) est une infrastructure dans laquelle la puissance de calcul et le stockage sont gérés par des serveurs distants auxquels les usagers

se connectent via une liaison Internet sécurisée.

Cluster (n.). 1- Regroupement sectoriel. 2- Grappe de bombes (cf. *CBU*, supra).

CNOA (acr.mil.). Centre national des opérations aériennes. Installé au sein du CDAOA (commandement de la défense aérienne et des opérations aériennes) sur la base aérienne de Lyon Mont-Verdun en 2007, remplace le CCOA*, lui-même successeur du CODA* (Centre d'opérations de la défense aérienne).

Coach (n.). Classe touristique (passagers d'un avion).

Coaching (n.). Conseil de présentation et d'image.

Coating (n.). Placage, revêtement.

Cockpit (n.). Poste, cabine de pilotage, habitacle. Le mot cockpit désigne en français depuis 1939 l'habitacle du pilote d'un avion.

CODA (acr.mil.) (Centre d'opérations de la défense aérienne). Implanté à Taverny au sein du CAFDA (commandement de la défense aérienne et des opérations aériennes). Ancien nom du CCOA* (Centre de contrôle et de conduite des opérations aériennes), inclus dans le Commandement de la défense aérienne et des opérations aériennes (CDAOA). Devenu (2007) CNOA* (Centre national des opérations aériennes).

Code share (loc.n.). Partage de codes (entre compagnies aériennes associées).

Collapsé (adj.). Anéanti, effondré.

Combat proven (loc.adj.). Éprouvé au combat, qui a fait ses preuves en opérations.

Commercial (adj.). Civil(-e), par opposition à militaire s'il s'agit d'un avion ou de l'aviation. En français, il est correct de dire aviation commerciale ou aviation marchande.

Commitment (n.). Engagement, implication (dans un projet ou une entreprise).

Commonalité (ou **communalité**) (n.). Interchangeabilité, commutabilité. C'est la caractéristique d'une famille de produits dont les modèles ont de très nombreux points communs, ce qui permet aux utilisateurs de passer plus facilement de l'un à l'autre (par ex. la famille des avions Airbus).

Communauté (n.). Communauté.

Commuter (n.). 1- Abonné (personne). 2- Avion régional. 3- Compagnie régionale. 4- Employé aussi pour les lignes acheminant des passagers vers leur vol en correspondance sur un autre aéroport, mais dans ce cas on dit plutôt *feeder* (aux États-Unis.) et ce serait une « ligne d'apport ». Le *commuter* est un concept américain ne correspondant à rien de précis dans le transport aérien français ou européen.

Complémenter (v.). Compléter, mais aussi parachever, parfaire (dans le sens de rendre parfait), accomplir. Le verbe

français compléter signifie fournir un complément à quelque chose.

Compléter (v.). 1- Remplir, lorsqu'il s'agit d'un formulaire ou d'un questionnaire. 2- Achever, accomplir, combler dans les autres cas. Dérive directement des sens de *to complete* en anglais.

Complétude (n.). Complémentarité. Le mot complétude, parfaitement français, exprime l'idée d'achèvement et non celle de complémentarité.

Compliance (n.). Conformité. Par extension, le respect d'une règle, l'obéissance à un ordre.

Compliant (adj.). Conforme.

Compound (adj.). Mixte, composite. Qualifie notamment les hélicoptères comportant des hélices propulsives, en plus du rotor. On appelle ces appareils des combinés (par exemple le X3) ou des convertibles (par exemple le V22).

Computer (n.). Ordinateur (courant).

Computer network : réseau informatique.

Conclusif, ve (adj.). Concluant. En français, un essai décisif est concluant et, par suite, final, définitif. Une proposition peut être conclusive, c'est-à-dire tendre vers la conclusion d'un débat.

Conférence (n.). Peut prendre le sens de réunion (de travail, dans une entreprise), de consultation ou d'entretien. C'est d'abord un exposé fait par un conférencier. S'il s'agit d'une réunion où plusieurs orateurs présentent à un

auditoire des communications suivies de débats, l'équivalent français recommandé est colloque, ou séminaire (dans un cadre plus restreint).

Confusing (adj.). Ambigu.

Conjunction (n.). Conjonction, relation.

Congestion (n.). Embouteillage, encombrement.

Connection (n.). 1- Connexion. 2- Correspondance, vol en correspondance.

Conséquent (adj.). Important, considérable. Improprété de terme ancienne, apparaissant fréquemment pour qualifier un programme ou son coût.

Consultant (n.). Conseiller, auditeur (qui pratique un audit).

Consulting (n.). Conseil (société de conseil), cabinet d'experts.

Container (n.). Conteneur, caisse, cadre, benne.

Content (n.). Contenu, teneur, sommaire (d'un livre ou d'une notice d'emploi).

Contingence (n.). Éventualité. Exprime parfois, à tort, l'idée d'urgence, par transposition littérale de l'expression « *Contingency Plans* » qui désigne les plans de réaction d'urgence du commandement militaire de l'OTAN.

Contractor (n.). Contractant, fournisseur.

Control (n. et v.). Commande, commander. Le mot anglais a généralement le sens de « commande, autorité,

maîtrise » et traduire le verbe par « contrôler » est le plus souvent un contresens pour « diriger, gouverner, commander, maîtriser, voire réprimer ».

Control panel (loc.n.). Tableau de bord. Cf. aussi : *instrument panel*.

Conventionnel (adj.). 1- Classique, lorsqu'il s'agit d'un armement ou d'un conflit, vu que ni l'un ni l'autre ne résulte d'une convention. S'oppose à nucléaire, biologique ou chimique. 2- On a également appliqué ce qualificatif aux avions à hélice (classiques) lors de l'apparition des réacteurs.

COO (s.) (Chief **o**perating **o**fficer). Directeur opérationnel (cf. tableau des fonctions de direction).

Cooling (n.). Refroidissement.

Coordinateur (ang.). Coordonnateur (on coordonne, on ne coordine pas). Barbarisme fréquent en journalisme.

Core (n.). Cœur, noyau. Adjectivement, central, essentiel. **Core business** : métier de base. **Core engine** : noyau, généralement la partie chaude du moteur.

Corporate (adj.). ...d'entreprise.

Corporation (n.). Entreprise.

Co-sourcing (n.). Source multiple.

Coupling (n.). Couplage. Réaction d'un avion, sur un axe, aux sollicitations volontaires sur un autre axe, entraînant parfois des oscillations entretenues.

Crash (n.). 1- Crash, écrasement, catastrophe aérienne. 2- Un crash peut être simplement un atterrissage train rentré (sur le ventre). L'anglicisme est adopté depuis 1956.

Crasher (se) (v.). 1- Faire un atterrissage forcé, ou s'écraser. 2- Se dit aussi à propos d'un ordinateur sujet à une panne grave.

Crash-program(me) (loc.n.). Programme prioritaire (réalisé toutes affaires cessantes, par ex. fabrication en urgence de munitions au déclenchement inopiné d'opérations militaires).

Crash-test (n.). Essais de résistance (aux chocs en cas d'accident).

Crew (n.). Équipage. Vocabulaire utilisé dans des expressions comme **Crew Resource Management (CRM)** : gestion du travail en équipage.

Cross-country (n.). Vol de navigation (école de pilotage).

CSAR (s.) (Combat Search and Rescue). Resco (Recherche et sauvetage au combat).

Customer Service (loc.n.). Service à la clientèle, ou en raccourci, service clientèle.

Customisation (n.). Personnalisation. Désigne l'action consistant à adapter un aéronef aux goûts ou aux besoins propres du client, sur mesure. On voit aussi « custom » pour le produit, le verbe « customiser » et les adjectifs « customisable » et « customisé ». Un appareil

customisé est construit sur mesure, à la carte, sur commande, selon désir ou simplement adapté, personnalisé.

CVR (s.) (Cockpit Voice Recorder). Enregistreur de conversation.

D

DACAS (acr.) (Digitally aided close air support). Appui aérien rapproché, assisté par outils numériques.

Daily (adj.). Quotidien, journalier. Une compagnie aérienne belge annonce : « Nous avons un *twice-daily* sur New York » pour « [...] deux vols par jour vers New York ».

Damper (n.). Amortisseur (de lacet, de tangage, de roulis), atténuateur.

Data (n.). Données. **Data base**, banque de données. **Data link**, liaison de données, transmission de données. **Data recorder**, enregistreur de données.

Deadline (n.). Date limite, butée (date butoir), échéance.

Deal (n.). Transaction, accord, affaire, marché, contrat, arrangement, pacte, traité, agrément.

Dealer (n.). Concessionnaire, pourvoyeur.

Déboguer (v.). Corriger (un programme informatique).

Débriefeur (v.), **débriefing** (n.). Rendre compte, ou faire rendre compte. Compte rendu, rapport fait à l'issue d'une action. Ces termes, sans équivalents français acceptables, d'abord entrés dans le langage de l'aéronautique militaire, sont désormais définitivement adoptés dans d'autres domaines. Cf. *briefeur*, *briefing*.

Décade (n.). C'est une période de dix jours en français et de dix années en anglais et en américain. Une période de dix années est une *décennie* en français.

Dédié(e) (adj.). Réservé, destiné, affecté à un usage particulier (du verbe dédier : vouer, consacrer). S'il est correct de parler d'un équipement dédié à une fonction donnée, il ne l'est pas de dire « un équipement dédié » pour exprimer « spécialisé ».

Déflation (n.). Réduction. Le vocable déflation est, en français, du seul domaine de l'économie.

Deicing (ou **de-icing**) (n.). Dégivrage.

Delete (v.). Effacer, supprimer.

Délivrer (v.). Larguer (une bombe), tirer (un missile), livrer (un produit). On délivre un captif ou un récépissé.

Délocalisation (n.). Transfert d'activités industrielles dans un lieu où les coûts de production sont plus avantageux que dans le pays d'origine.

Demonstrator (n.). Démonstrateur : avion et, plus généralement, tout

appareil destiné à prouver la faisabilité ou l'intérêt d'un concept.

Déréguler (v.). Déréglementer (faire cesser une réglementation). Le verbe « déréguler » n'existe pas en français. Le substantif dérégulation existe et a sensiblement le même sens que déréglementation.

Design (n.). Style, conception, stylisme (esthétique industrielle).

Designer (n.). Styliste, dessinateur, concepteur, créateur.

Designer (v.). Concevoir, dessiner.

Desktop (n.). Ordinateur de bureau (opposé à *laptop* : ordinateur portable et à *palmtop* : ordinateur de poche). Terme d'informatique.

Design (n.). Dessin, ligne, facture, esthétique, forme, plan, modèle, maquette, style.

Designer (n.). Dessinateur, concepteur, styliste, graphiste.

Désolé, ée (adj.). Dans l'expression : « Je suis désolé » ou, simplement, « Désolé », pour traduire le mot anglais *Sorry*, c'est un solécisme. Les formes françaises convenables sont : « Veuillez m'excuser, me pardonner, excusez-moi, pardonnez-moi ». Si on veut être bref : « Pardon ! ». Le mot français *désolé* signifie : vide, désert et, par extension, qui éprouve une grande douleur (affligé, éploré) ou exprime une grande tristesse (GR).

Deterrence (n.). Dissuasion (par la terreur) reposant sur la menace d'armes de destruction massive, nucléaires à l'origine de ce concept. Terme rencontré à propos de stratégie ou de géopolitique.

Device (n.). Dispositif, mécanisme.

Digest (n.). Résumé, condensé, abrégé, récapitulation.

Digital (adj.). Numérique. Vient de l'anglais *digit* (chiffre). Caractérise des calculs et, le plus souvent, une présentation d'informations sous forme numérique. Terme de mathématique et d'informatique, opposé à analogique. Par suite, *digitaliser* (une image, par ex.) se dit *numériser*.

Dinghy (n.). Canot de sauvetage. Canot pneumatique plié avec le parachute équipant les équipages de combat et, plus généralement, embarcation gonflable pouvant être larguée aux naufragés par les appareils de sauvetage en mer.

Direction (n.). Directive, instruction. (**Direction for use** : guide d'utilisation, de l'utilisateur).

Directory (n.). Annuaire, répertoire.

Discount (n.). Rabais, abattement, réduction, remise.

Discounter (v.). Accorder un abattement de prix, solder.

Dispatcher (v. et n.). Répartir, distribuer, ventiler. Terme souvent employé à propos des ouvrages répartis entre divers sous-traitants. Le substantif

dispatche(u)r désigne un régulateur. Si celui-ci pratique le *dispatching*, il régule (le trafic aérien) ou répartit les tâches.

Dispatching (n.). Régulation, répartition, distribution, ventilation.

Display (n.). Affichage, présentation. Le *Head-up Display (HUD)* (affichage tête haute) présente les informations au pilote d'un avion par l'intermédiaire d'un collimateur, qui les projette à travers le pare-brise. Le *Head-down Display (HDD)* utilise un écran (ou un instrument) au tableau de bord.

Ditching (n.). Amerrissage forcé. Ditcher (v.) se rencontre aussi. Rarement, étant donné le haut degré atteint en sécurité des vols.

DOC (s.) (Direct operating cost). Coût d'exploitation.

Docking (n.). Amarrage, accostage.

Docks (n.). Passerelles, échafaudages (pour l'entretien des aéronefs).

Dollarisation (n.). Barbarisme introduit en 2008 pour traduire le transfert d'activités industrielles dans un pays de la zone dollar, à des fins de réduction des coûts de production.

Domestique (adj.). Intérieur(-e). Employé abusivement pour qualifier un vol exécuté à l'intérieur des frontières d'un pays et les compagnies aériennes qui le réalisent.

Dope (n.). Dopant. Ce substantif (recommandé) désigne 1- un additif, ou un adjuvant (substance dont l'addition en

faible quantité modifie ou renforce les propriétés d'un matériau, d'un corps). 2- Également, un enduit servant à tendre un revêtement.

Downloader (v.). Télécharger (terme d'informatique, de *to download*). Un downloader (n.) désigne un engin de déchargement (manutention aéroportuaire).

Autre acception (mil.) : utiliser, à des fins d'économie, un matériel plus simple pour des missions moins exigeantes. Par exemple, un avion léger au lieu d'un appareil de combat ou d'un drone.

Downloading (n.). Action de downloader. Consiste à transférer des tâches à faible valeur militaire (entraînement des officiers de guidage avancé, missions de plastron, etc.) sur des appareils à bas coût.

Downsizing (n.). Réduction, dégraisage (des effectifs).

Draft (n.). Ébauche, esquisse, avant-projet, brouillon, maquette.

Dramatique (adj.). Spectaculaire.

Drastique (adj.). Énergique, contraignant, radical, rigoureux, sévère, draconien. Selon Pierre Daninos (*Le Jacassin*) : « *Forme ultramoderne de draconien. Très prisée par les experts pour toutes sortes de mesures* ».

Drawings (n.). Plans industriels ou techniques.

Driver (n.). Logiciel pilote. Terme d'informatique.

Dronisation (n.). Conception futuriste, dont l'idée consiste à imaginer un aéronef pouvant être utilisé soit avec un pilote à bord, soit comme un drone, télé-piloté.

Droper ou **dropper** (v.). Larguer, parachuter, déposer. Terme militaire. **Drop zone (DZ)** : zone de largage ou de poser (hélicoptères).

Dry-lease (loc.n.). Affrètement sans équipage (d'un avion). Pratique courante, de même que l'affrètement avec équipage. Cf. *wet-lease*.

Dumping (n.). Vente à perte. Théoriquement, vente à l'extérieur à des prix inférieurs à ceux du marché intérieur. L'expression « Dumping social » concerne l'utilisation d'une main-d'œuvre rémunérée de manière illégale et très basse.

Duty free (adj.). Hors taxes.

E

Earphone (n.). Écouteur, oreillette.

EASA (s.) (European Aviation Safety Agency). Agence européenne de la sécurité aérienne (cf. *AESA*).

EATC (s.). European Air Transport Command. Commandement du transport aérien européen.

e-Book (n.). Livre électronique. « Cyberlivre » reste une tentative néologique sans avenir. Un livre électronique est un ouvrage dont on peut télécharger le contenu (texte et illustrations) sur Internet.

e-Business (n.). Commerce électronique (on voit parfois e-commerce, tout aussi barbare).

ECCM (acr.mil.) (Electronic Counter-Counter Measures). Contre-contre-mesures électroniques (CCME).

ECM (s.) (Electronic Countermeasures). CME (Contre-mesures électroniques). Terme militaire.

EDA (s.) (European Defense Agency). AED (Agence européenne de défense).

EEAW (s.). EAPAF Expeditionary Air Wing : système de coopération militaire belgo-néerlandais pour les opérations aériennes extérieures. EAPAF : European participating Air Forces (groupement des utilisateurs européens du F-16).

Efficient (adj.). Signifie, en français, « qui produit un effet ». Les termes corrects pour traduire les différents sens de cet anglicisme sont : efficace, opérant, agissant, organisé.

EFIS (acr.) (Electronic Flight Instrument System). Système d'instruments de vol électronique. Désigne communément les écrans de lecture.

EGPWS (s.) (Enhanced Ground Proximity Warning System). Système avertisseur de la proximité du sol amélioré. Ce dispositif inclut, en plus des fonctions de base du GPWS, une base de données géographiques qui permet de déterminer l'état du terrain autour de l'appareil connaissant sa position. L'EGPWS permet une meilleure prévention des collisions avec le sol grâce à la connaissance du terrain au-devant de l'avion. Cf. *GPWS*.

EIS (s.) (Entry into service). Mise en service.

Electronic ticketing (loc.). Billetterie, billet électronique. Cf. *e-ticket*.

Éligible (adj.). Admissible, acceptable. (Éligible s'applique normalement à quelqu'un qui prétend se faire élire !).

ELINT (acr.mil.) (Electronic Intelligence). Système de renseignement électronique, par avion, drone ou satellite.

e-mail (n.). Courriel. E-mail étant l'abréviation d'*electronic mail*, il est logique d'abréger « courrier électronique », qui en est la traduction, en courriel. C'est une trouvaille québécoise, préférable à « mël », recommandé brièvement sans succès, doublement aberrant.

Embedded (adj.). Intégré, encastré, encadré.

Emergency (n.). Urgence critique.

Encoding (n.). Codage, encodage.

End user (loc.n.). Utilisateur (client) final.

Endurance (n.). Autonomie.

Engineering (n.). Ingénierie, génie (industriel, informatique, etc.).

e-service(s) (n.). Service(s) par Internet. Recouvre, dans les publicités d'Air France, la possibilité offerte d'acheter son billet, de réserver son siège et d'imprimer sa carte d'embarquement, le tout sur Internet.

Establishment (n.). Élite, bourgeoisie, haute société, classe dirigeante.

e-Ticket (n.). Billet électronique.

Event (n.). 1- Événement (marquant). 2- Manifestation (sportive ou mondaine). Un événement social (calque de social event) est une réception, un cocktail ou une soirée.

EVS (s.) (Enhanced Vision System). Système de vision amélioré (en conditions de mauvaise météo).

Exhibition (n.). Exposition (présentation publique).

Expertise (n.). Compétence, connaissance.

Exploser (v.). Croître rapidement, augmenter fortement. L'utilisation du verbe exploser est particulièrement malencontreuse en transport aérien, même pour indiquer une évolution très favorable des bénéfices d'une compagnie.

F

FABEC (acr.) (Functional Airspace Block Europe Central). Bloc d'espace aérien fonctionnel, Europe centrale (Allemagne, Belgique, France, Luxembourg, Pays-Bas, Suisse). Concept développé afin de fluidifier la circulation aérienne, en vue du "Ciel unique européen". (Voir *ANSP*).

FAC (acr.mil.) (Forward Air Controller). Contrôleur aérien avancé. Personnel chargé du repérage des cibles terrestres et de la désignation des objectifs aux avions de combat.

Facilités (n.). Équipements, installations, toilettes (commodités, en français).

FADEC (acr.) (Full Authority Digital Engine Control). Système numérique de commande des moteurs. L'acronyme *Fadec*, substantivé, est du langage technique courant.

Fading (n.). Affaiblissement (du son, en radio). *Fading* est passé dans le langage courant, y compris dans d'autres domaines.

Fan (n.). Enthousiaste, passionné, admirateur. Généralement jeune.

Fan (n.). Soufflante (réacteur). Cf. Turbofan.

FAQ (Frequently asked questions) (s.). FAQ (foire aux questions). Ce sigle figure couramment dans les notices, téléchargées, censées expliquer le fonctionnement d'appareils électroniques ou faciliter l'usage d'un logiciel.

Fares (n.). Tarifs.

Fascinant (adj.). Passionnant. Glissement de sens depuis l'américain *fascinating*, qui signifie exactement cela.

Fast track (loc.n.). Circuit rapide (dans un aéroport), procédure d'urgence.

Fax (n.). Télécopie. Fax semble provenir du croisement de facsimilé avec *fast*.

Faxer (v.). Télécopier, envoyer par télécopie.

FCU (acr.) (Fuel Control Unit). Régulateur de débit de carburant.

FDR (acr.) (Flight Data Recorder). Enregistreur des données de vol, vulgairement appelé boîte noire (bien qu'elle soit orange).

Feed-back (loc.n.). Retour d'informations, rétroaction.

Feeder (n.). Ligne (aérienne) d'apport. Ligne aérienne régionale acheminant des passagers vers un aéroport important. Concept américain.

Fence (n.). Cloison, barrière. Dispositif monté sur la voilure d'un avion afin d'en améliorer les caractéristiques aérodyna-

miques. Remonte au temps où l'on butait sur le mur du son.

Fighting spirit (loc.n.). Esprit combatif. L'expression n'est pas spécialement aéronautique, mais se rencontre dans certains commentaires de ce domaine.

File (n.). Fichier. Terme d'informatique.

File-sharing : partage de fichiers.

Finaliser (v.). Achever, mettre au point (de manière définitive, après une mise en forme partielle ou provisoire). Employé à tort pour « confirmer ».

Finish (au) (loc.n.). À l'arraché, sur le poteau, à l'usage.

Fire control (loc.n.). Conduite de tir. Terme militaire.

Firewall (n.). Coupe-feu, cloison pare-feu. 1- Une cloison coupe-feu sépare le moteur (d'un monomoteur) de l'habitacle. 2- Le pare-feu se trouve en informatique pour désigner un logiciel ou un matériel destiné à interdire certains types de communications par Internet.

First (adj.). Première classe.

Fitting (n.). Aménagement (de la cabine d'un avion).

Flame out (n.). Extinction (accidentelle, du réacteur en vol). Terme militaire.

Flare (n.). 1- Fusée de signalisation, de détresse. 2- Projectile émetteur de chaleur, tiré d'un avion en vol afin de leurrer des missiles à guidage infrarouge (contre-mesure). Terme militaire. 3- Également l'arrondi à l'atterrissage.

Flash memory (loc.n.). Carte mémoire (terme d'informatique).

Flasher (v.). Clignoter.

Flight Report (loc.n.). Compte rendu de vol.

FLIR (acr.mil.) (Forward Looking Infrared). Capteur frontal infrarouge.

Flush (adj.). Lisse (fuselage).

Flush (n.). Chasse d'eau (toilettes embarquées).

Flutter (n.). Flottement. Phénomène d'instabilité aéroélastique, le plus souvent destructif, apparaissant à grande vitesse et affectant spécialement les ailes, le fuselage ou les gouvernes d'un avion ainsi que, parfois, les aubes du compresseur. Ce phénomène provient du couplage des vibrations de la structure avec les forces aérodynamiques. Les vocables *flutter* et *flottement* sont également courants.

Fly-away (adj.). Prêt au vol. Le prix *fly-away* (prix unitaire prêt au vol, PUV) d'un matériel aérien inclut les études et le développement, pour une série donnée, mais rien de ce qui est nécessaire à l'utilisation opérationnelle, par exemple les équipements dits optionnels (réservoirs largables, lance-bombes etc.) et les VRD (volants, rechanges et divers). Le PUV s'oppose au PUB (prix unitaire budgétaire).

Fly by Wire (FBW) (loc.). Commandes de vol électriques (CDVE).

Flyer (n.). Prospectus, dépliant. Largement répandu dans les salons aéronautiques.

FMS (s.) (Flight Management System). Système de gestion du vol.

FOB (s.mil.) (Forward Operating Bases). Bases d'opérations de l'avant.

Focuser (v.). Focaliser, se concentrer sur...

FOD (s.) (Foreign Object Damage). Dégâts par corps étrangers. Spécialement, ingestion de débris par le réacteur d'un avion, au sol ou en vol (oiseau).

Folder (n.). 1- Dossier. 2- Également, dépliant publicitaire.

Follow me (loc.n.). Véhicule de guidage.

Forecast (n.). Prévion (météorologique).

Form(e) (n.). Formulaire.

Forwarder (v.). Faire suivre, transmettre. *Forwarder* un mail, c'est faire suivre un courriel.

Fractional ownership (loc.n.). Propriété partagée. Formule fréquente concernant des avions d'affaires dont la possession est coûteuse et l'usage épisodique.

Frame (n.). 1- Cadre (structure). 2- Cellule (d'un avion).

Free flow (loc.adv.). En libre accès, libre circulation.

Free-lance (n. et adj.). Indépendant. Se dit d'un journaliste spécialisé, par

exemple en aéronautique, mais non employé par un journal particulier.

Free-route spacing (loc.n.). Espacement en navigation libre. Procédé d'espacement des avions, sous la responsabilité de l'équipage, dans les régions de faible densité de circulation aérienne, où les moyens de contrôle au sol sont rares ou très distants (certaines routes océaniques, territoires désertiques).

Freeware (n.). Logiciel gratuit. Terme d'informatique.

Frequency range (loc.n.). Gamme de fréquences.

Frequent flyer (loc.n.). Voyageur fréquent ou habituel, que les compagnies aériennes tentent de rendre fidèle, au moyen de divers avantages.

Front desk (loc.n.). Bureau d'accueil et, elliptiquement, l'accueil.

Front line (loc.adv.). En contact avec la clientèle.

Fuel (n.). Carburant (de toute nature). Le *jet-fuel* est le kérosène.

Full speed (loc.adv.). À pleins gaz.

Fuse (n.). Fusible. Fusée.

Futur (n.). Ce mot, par attirance de l'anglais, est souvent employé à tort comme substantif pour *avenir*. Le futur est un temps de la conjugaison. L'adjectif futur est correct : « *On imagine l'avenir des futurs époux* ».

G

Gadget (n.). Accessoire, artifice, machin, truc, chose, bricole, astuce.

Galley (n.). Office.

Gangway (n.). Passerelle.

Gap (n.). Fossé. Et, selon le contexte (économique, financier, technologique, scientifique, etc.) : décalage, écart, déficit, pénurie, retard.

Gas-oil (n.). Gazole.

Gate (n.). Porte (d'embarquement).

Gateway (n.). Aéroport important, point d'entrée d'une région, d'un continent.

Gearbox (n.). Boîte de transmission reliant le moteur au rotor d'un hélicoptère. **Maingearbox** : boîte de transmission principale (BTP) ; **Tailgearbox** : du rotor anticouple.

Générer (v.). Engendrer, produire (un effet, tel un bénéfice).

Glass-cockpit (n.). Tableau de bord à écrans. Planche de bord numérique.

Global (adj.). Mondial.

Globalisation (n.). Mondialisation. En français, globalisation définit l'action de considérer un ensemble pris en bloc, entièrement, totalement – comme un

revenu global ou des revendications globales. Le mot *globalization* (avec un z) est un néologisme, même en anglais, dont la Stanford Encyclopedia dit “*has quickly become one of the most fashionable buzzwords of contemporary political and academic debate, [...] often functions as little more than a synonym for one or more of the following phenomena: the pursuit of classical liberal policies in the world economy, the growing dominance of western (or even American) forms of political, economic, and cultural life ('westernization' or 'Americanization'), the proliferation of new information technologies (the 'Internet Revolution'), as well as the notion that humanity stands at the threshold of realizing one single unified community in which major sources of social conflict have vanished ('global integration')*”.

Glovebox (n.). Boîte à gants. Initialement un terme du domaine médical ou nucléaire, il vient d'arriver dans le vocabulaire de l'activité spatiale.

Goal (n.). But, objectif.

Go-between (n.). Intermédiaire.

Go-No-go (loc.). « Y aller ou pas ». Répertoire des dysfonctionnements ou pannes mineurs, constatés dans l'état d'un avion, autorisant ou non le vol sous dérogation technique provisoire.

Goodies (n.). Options gratuites. Par métonymie, d'après les gâteries offertes comme cadeaux.

Gouvernance (n.). Gouvernement, administration, direction (d'une entreprise). Mot d'adoption récente, d'après l'anglais *governance*, pour désigner la façon de gouverner (en politique) et, par mimétisme, la manière de diriger une entreprise. Ce mot, qui a en français un tout autre sens (charge de gouvernante) est cependant admis par le PLI 2007 pour traduire « manière de gérer, d'administrer ».

GPS (s.) (Global Positioning System). Système mondial de localisation par satellite (NavSat). Le sigle GPS est appelé à s'imposer, en vertu de son antériorité.

GPWS (s.) (Ground Proximity Warning System). Système avertisseur de proximité du sol.

Grounding (n.). 1- Immobilisation d'un avion. 2- Mise à pied ou arrêt de vol d'un membre du personnel navigant et, par extension, d'une compagnie aérienne tout entière en cas de faillite.

GTF (acr.) (Geared Turbo Fan). Turbosoufflante à réducteur. Modèle de turboréacteur à deux arbres, dans lequel un réducteur de vitesse est inséré entre la soufflante et le compresseur basse pression. Les avantages avancés (par Pratt & Whitney) sont un gain de consommation de 12 % et une réduction de bruit de l'ordre de 50 %. Projet annoncé pour 2012.

Guideline (n.). Directive(s) (recommandé). Consigne, ligne de conduite, marche à suivre.

Gunner (n.). Mitrailleur. Anglicisme critiquable apparu dans la presse à l'été 2008. Le *gunner* opère à partir d'un *gunship* : avion de transport ou hélicoptère équipé d'armes (mitrailleuses ou canons) tirant latéralement contre des objectifs au sol. Ce concept d'action anti-guérilla, remis en vigueur dans l'US Air Force au Moyen-Orient, avait été inventé et mis en œuvre en Algérie par l'Armée de l'air (hélicoptères et avions multiplaces – Broussard, Martinet) et la Marine (hélicoptères).

H

Hacker (n.). Terme de l'informatique : pirate. **Hacking** : piratage.

HALE (acr.) (High Altitude Long Endurance). Drone de haute altitude et grande autonomie. S'imposera, faute d'équivalent français, comme acronyme en raison de ses origines historiques – tout comme *MALE* (cf. ce mot).

Handling (n.). Assistance au sol, traitement de l'avion au sol, remise en œuvre, service d'escorte. **Handling qualities** : qualités de vol.

Hardware (n.). Matériel (recommandé officiellement, bien qu'insuffisant), quincaillerie. Il s'agit des éléments physiques d'un système informatique (circuits, dispositifs, disques magnétiques, etc.), par opposition aux moyens d'utilisation (logiciels, programmes), dénommés *software*.

Help-desk (loc.n.). Comptoir d'assistance.

Help-line (loc.n.). Ligne téléphonique d'assistance. On dit aussi *hot-line*, pour une aide accessible en permanence.

Hi-fi (loc.). Haute fidélité (acoustique).

High-tech (n.). Technologie de pointe, technologie avancée, d'avant-garde. Pris comme adjectif : élaboré.

Hijacking (n.). Piraterie aérienne. Détournement, déroutage. Action de contraindre l'équipage d'un avion de ligne à changer de destination. Le droit international ignore la « piraterie aérienne » et les organisations internationales parlent de « détournement illicite d'aéronef ».

Holding (n.). Société financière. Pas particulièrement aéronautique, mais apparaît souvent dans les commentaires concernant ce secteur.

Home check-in (loc.n.). Enregistrement à domicile (sur un vol, le plus souvent acheté par billet électronique). Service couramment offert par les compagnies aériennes sur leur site Internet, permettant l'impression de la carte d'embarquement. Cf. *e-service*.

Home-page (n.). Page d'accueil. Plutôt informatique qu'aéronautique. Apparaît cependant dans le discours des présentateurs d'exposés.

Hot-line (n.). Assistance téléphonique, en principe accessible en permanence. Cf. *help-line*.

Hovercraft (n.). Aéroglisseur, naviplane. Un port accueillant des aéroglisseurs restera vraisemblablement un hoverport (comme l'hoverport de Calais).

Hub (n.). 1- Plate-forme de correspondance, pivot, plate-forme d'éclatement. Le système de « hub and spokes » (« moyeu et rayons ») consiste à organiser des vols entre une plate-forme majeure et des aéroports moins importants. Un vol de hub à hub permet, par exemple, de recueillir à New York les passagers en provenance des quatre coins des États-Unis pour les acheminer, via CDG, Londres ou Francfort, dans toute l'Europe, voire l'Afrique et la Méditerranée, et vice-versa. 2- Moyeu (d'un rotor d'hélicoptère) ; le MRH (*main rotor hub*) est le moyeu du rotor principal.

HUD (acr.) (Head-up display). Présentation tête haute (des informations de vol) au moyen d'un collimateur qui les projette à travers la glace du pare-brise. On dit couramment « visualisation tête haute ».

I

ID (abr.). Pièce d'identité (tout document justifiant de l'identité, d'un passager par exemple). Le substantif « identifiant » n'est pas encore entré aux dictionnaires, mais pourra s'imposer.

I.D. (abr.) (Industry discount). Remise négociée.

IDM (s.mil.) (Improved Data Modem). Liaison de données tactiques améliorée.

IFE (s.) (In-flight Entertainment). Divertissement en vol. Équipements audiovisuels, de plus en plus élaborés, mis à la disposition des passagers, souvent sous forme de consoles individuelles.

IFF (s.) (Identification Friend or Foe). Transpondeur (militaire). La toute première forme du transpondeur, apparue pendant la Seconde Guerre, simplement destinée à distinguer les amis des ennemis parmi les mobiles détectés sur l'écran d'un radar. On désigne encore par ce terme un système militaire qui ajoute au transpondeur classique un codage particulier.

Impacter (v.). 1- Atterrir brutalement. 2- Tout aussi critiquable dans ses sens figurés, ce vocable doit être remplacé

selon les cas par : produire un effet brutal (ou fort), avoir des conséquences pour, influencer sur, influencer, affecter, perturber. Ce verbe imaginaire est formé abusivement sur le substantif « impact », qui veut d'abord dire : collision, heurt ; puis endroit où un projectile vient frapper et, par extension, la trace qu'il laisse, enfin : effet, influence.

Implémentation (n.). Mise (ou entrée) en vigueur. Mot immigré et naturalisé au seul sens informatique de : « action d'installer un programme sur un ordinateur ».

Implémenter (v.). Réaliser une *implémentation*. Dans le langage courant (éventuellement aéronautique), il faut dire : mettre en vigueur, établir, appliquer.

Impulser (v.). Lancer, stimuler, promouvoir, encourager, animer, provoquer, mettre en mouvement. Ce barbarisme ancien signifiant « donner une impulsion » est utilisé à tort pour rendre les sept sens français indiqués ci-dessus.

Incentive (n.). Incitation, stimulation, encouragement. Prime d'encouragement. Cet anglicisme est particulièrement apprécié par les journalistes.

Inclusive tour (loc.n.). Voyage tout compris.

Incrément (n.). Vol de longue durée (dans l'espace). Dans cette acception, ce néologisme barbare est une déviation de sens totalement incompréhensible, et peu explicable, même en « *American-*

English". En français *incrément* a le sens d'accroissement, d'augmentation ou de développement et se rencontre plus spécialement en mathématiques ou en sciences physiques pour désigner l'augmentation d'une variable prenant des valeurs discrètes. Également, par extension, dans le vocabulaire de l'informatique : accroissement de la valeur d'une variable à chaque phase de l'exécution d'un programme.

Incrémenter (v.). Est du français correct dans le seul sens d'augmenter une variable selon un incrément défini.

In-house (adj.). Interne.

Initialiser (v.). Mettre en route, formater. Terme d'informatique (préparer un ordinateur).

Initier (v.). Plus d'une quinzaine de mots français existent pour traduire les diverses acceptions du verbe anglais *to initiate*. Par exemple : commencer, amorcer, attaquer, débiter, démarrer, ébaucher, entamer, entreprendre, esquisser, créer, fonder, former, instituer, engrener, ouvrir, lancer, déclencher, etc. On notera que le verbe *initier* n'en fait pas partie. En français, *initier* est toujours lié à l'idée d'enseigner ou d'admettre quelqu'un à des connaissances nouvelles. Ce verbe est réservé aux apprentissages en tous genres, depuis les pratiques ésotériques les plus obscures jusqu'à l'éducation aux mystères de la chair, en passant par l'enseignement des sciences, des lettres et des arts. Sans oublier, évidemment, le

vocabulaire, la grammaire et la syntaxe, sur quoi repose le génie de la langue française. Un savant ne va donc pas *initier* une recherche, mais tout simplement l'entreprendre ou la lancer. L'initiation de ses disciples à ses découvertes pourra en résulter.

Input (n.). Entrée, signal d'entrée, donnée entrante.

Instrument panel (loc.n.). Tableau de bord. Cf. Control panel.

Intelligence (n.). En anglais, ce mot se traduit souvent par *renseignement* ou *recueil du renseignement* (par tous moyens, légaux ou non). Pour cette raison, les pilotes de reconnaissance se prétendaient « chasseurs intelligents ». L'intelligence économique est un anglicisme élégant pour parler de l'espionnage industriel.

Intelligent (adj.). Évolué, perfectionné. Traduction littérale de *smart*, qualificatif appliqué à un matériel évolué (surtout pas « sophistiqué » - cf. ce mot), caractérisé, s'il s'agit d'une munition, par une précision extrême ou l'aptitude à se guider elle-même : bombe intelligente. Cf. smartphone.

Interfacer (v.). Harmoniser, mettre en relation.

Interview (n.). Entretien, entrevue, rencontre, audience. Venant du français *entrevue*, lequel est toujours en usage au Québec, le mot *interview* est naturalisé français (au féminin) lorsqu'il désigne l'entretien donné (en vue de sa publica-

tion) à un journaliste par une personnalité.

Intruser (v.). Faire intrusion. Néologisme, lui-même intrus, désignant l'action hostile consistant à émettre des signaux sur les ondes d'un adversaire ou, plus généralement, dans son système de communications. Terme militaire et industriel.

IoT (acr.) (Internet of Things). Ce néologisme peut se traduire par « Conception et fabrication par outils connectés ». Il s'agit de connecter et de faire communiquer entre eux tous les systèmes industriels possibles, y compris les composants eux-mêmes (par ex. sur l'avion) afin de réduire les délais, la main d'œuvre et les coûts. Concernera aussi la maintenance.

Item (n.). Anglicisme pour : article, unité, élément, pièce, entrée (d'un dictionnaire), sujet, point.

ITT (s.) (Invitation to tender). Appel d'offres. Cf. *Tender*. Voir aussi : RFP.

J

Jack (n.). Fiche, connecteur (radioélectrique). Fiche qui s'insère dans une prise appelée *socket*. Cf. ce mot. Cette fiche se trouve habituellement à l'extrémité du

cordon radio d'un « équipement de tête ».

Jammer (v.). Brouiller (une transmission radioélectrique). **Jamming** : brouillage. **Jam-résistance** : résistance au brouillage. Termes militaires.

JDAM (s.) (Joint Direct Attack Munition). Une bombe JDAM est une bombe guidée, par GPS et par système inertiel, vers l'objectif dont les coordonnées sont stockées dans la munition.

Jet (n.) (de *jet plane*). Avion à réaction.

Jet-lag (loc.n.). Décalage horaire (en réalité, ses effets).

Jetman (n.). Homme-oiseau à réaction. Il s'agit de voler accroché à une aile rigide munie de petits réacteurs de modèle réduit.

Jet-set (loc.n.). Haute société internationale (hommes politiques, diplomates, banquiers, vedettes, etc.), gratin. Également : *jet-society*.

Jet-stream (loc.n.). Jet (recommandé officiellement et prononcé à la française). Courant rapide dans les hautes couches de la troposphère. On dit aussi « courant-jet ».

Jetway (n.). Passerelle d'embarquement (à l'origine, une marque déposée). Voir *gangway*.

Jingle (n.). Indicatif (musical). Motif sonore associé à une annonce et la précédant (par exemple dans un aéroport). Au Québec : ritournelle.

Job (n.). Travail, emploi, poste, fonction, tâche, gagne-pain, activité, boulot. Généralement pas considéré comme un véritable métier.

Joint Force (loc.n.). Force interarmées. En vocabulaire militaire, *joint* a toujours le sens d'interarmées : le *Joint Chief of Staff* est le chef d'état-major des armées.

Joint venture (JV) (loc.n.). Coentreprise, projet commun (impliquant la notion de risque). Également : exploitation conjointe.

Joystick (n.). Manche, manche à balai. Mini-manche. Parfois, manette.

JTAC (s.mil.) (Joint Terminal Attack Controller). Contrôleur donnant l'autorisation de tir en dernière instance, appui rapproché.

JTF (s.mil.) (Joint Task Force). Groupement de forces interarmées.

JTIDS (s.mil.) (Joint Tactical Information Distribution System). Ensemble de distribution d'informations tactiques fusionnées.

Jumbo et Jumbo-jet (n.). Gros-porteur. Le vocable a d'abord désigné le Boeing 747, premier avion géant à réaction, d'après le surnom d'un éléphant du cirque Barnum, ultérieurement popularisé par Walt Disney. *Jumbo-jet* et *Jumbo* sont courants dans le vocabulaire du tourisme.

Junk (n.). Décombres. **Junkyard** : cimetière d'avions. Adj. : pourri.

K

Keyboard (n.). Clavier. De plus en plus présent à bord des avions. Le **keypad** est le pavé numérique.

Kick-off (n.). Démarrage. Extension du langage du motocyclisme.

Kit (n.). 1- Trousse d'outillages, boîte à outils, trousse de secours. 2- Mais aussi : ensemble d'éléments constitutifs d'un objet prêt à monter : assortiment, système. 3- Encore, « Kit de rétrofit » (voir ce mot) : lot de réparation, ou de mise à niveau, de mise aux normes. 4- Kit d'aménités (voir ce mot) : trousse de bienvenue.

Know-how (n.). Savoir-faire, compétence et, selon le sens, ingéniosité, maîtrise, talent, expérience, virtuosité.

Knowledgeware (n.). Connaissance gérée au sein d'un modèle virtuel. (Dassault Systèmes).

L

Label (n.). 1- Étiquette, marque garantissant la qualité ou l'origine d'un produit. 2- Par extension : Critère (de qualité), signature, griffe, symbole, estampille, logo, caution.

Labelliser (v.). Attribuer une marque, certifier (la qualité, les conditions de fabrication).

Landside (adj.). Se dit de la partie d'un aéroport tournée vers la ville. S'oppose à *airside* (tourné vers les pistes).

Laptop (n.). Ordinateur portable. Par opposition au *desktop* (ordinateur de bureau). Il existe également un *palmtop*, ordinateur à main, ou de poche.

Launcher (n.). Lanceur (tout engin utilisé pour le lancement des satellites artificiels ou des missiles depuis le sol).

Launching customer, launch customer en américain (loc.n.). Client de lancement d'un produit et, plus particulièrement, compagnie aérienne commandant les premiers exemplaires d'un type d'avions donné.

Lay-out ou **layout** (n.). Prémaquette, mise en page, disposition, tracé, dessin, schémas, vue d'ensemble.

LCC (s.) (Land Component Command). Commandement tactique des forces terrestres ou, plus simplement, commandement terrestre (dans un ensemble interarmées).

LCC (s.) (Low-Cost Carrier). Compagnie à tarifs réduits, à bas tarifs (qui peut se permettre de telles pratiques en maintenant ses coûts d'exploitation suffisamment bas).

Leader (n. et adj.). Chef de file (en tous domaines) : chef, meneur, dirigeant, porte-parole, décideur, responsable, guide, premier, numéro un, figure de proue. En aviation militaire, chef de patrouille ou de dispositif. Dans l'industrie, entreprise, groupe, produit qui occupe la première place : numéro un (dans son secteur).

Leadership (n.). Commandement, direction, maîtrise, hégémonie, position dominante, suprématie, autorité, charisme.

Leaflet (n.). Prospectus. Cf. *flyer*.

Lean management (loc.n.). Gestion allégée. Stratégie de gestion qui vise un rendement maximal en éliminant tout ce qui peut être considéré comme du gaspillage. Aussi *lean manufacturing*. La méthode *lean* consiste à « améliorer la performance en termes de qualité, de coûts et de délais ». Cela vient de chez Toyota, modifié MIT et, en gros, caractérise une saine gestion, à l'économie, d'où on aurait éliminé le 'gras'.

Leaser (v.). Louer, donner en location-vente.

Leasing (n.). Crédit-bail, location-vente, location-bail. Système de financement du matériel industriel par location (vente à bail).

Legacy carrier (ou **Legacy airline**). (loc.n.). Compagnie établie, compagnie traditionnelle. Par opposition aux compagnies à tarifs réduits (*low-cost*), ces compagnies traditionnelles tendent à s'appeler « compagnies à service complet ». On trouve parfois *legacy* seul (une *legacy*).

Legacy equipment (loc.n.). Équipement existant, parfois dans le sens d'équipement déjà installé (sur la version d'origine d'un avion).

Lessor (n.). Loueur (celui qui met quelque chose à la disposition d'un preneur, identifié comme *lessee*).

Let's go ! (loc.v.). Allons-y ! Locution très populaire aux États-Unis, notamment pour mettre en œuvre une décision, ou pour indiquer que cette décision est prise, que la discussion est close. Elle est attribuée au chef de file des passagers en révolte du vol United Airlines 93 détourné par des terroristes le 11 septembre 2001.

Level (n.). Niveau, spécialement : niveau de vol.

Level (adj.). De niveau. Également utilisé pour qualifier le vol horizontal.

LIDAR (acr.). Télédétection par laser. Acronyme de l'expression : "light (ou laser) detection and ranging", qui qualifie une technique de mesure de distance

par l'analyse d'un faisceau lumineux renvoyé vers la source d'émission.

Life-jacket (n.). Gilet de sauvetage.

Ligne domestique (loc.n.). Ligne ou compagnie aérienne intérieure. Calqué de l'américain *domestic airline*. Cf. *domestique*.

Link (data link) (n.). Liaison (de données).

Lister (v.). Énumérer, mettre en liste, sérier, disposer.

Listing (n.). Liste, état, listage, relevé, tableau. *Listage* est recommandé officiellement pour désigner le document, souvent fourni par l'imprimante de l'ordinateur, qui reproduit une liste.

Live (adj.). Direct, en temps réel, en public.

Live-box (n.). Boîte de connexion (pour l'Internet en haut débit).

Lobby (n.). 1- Groupe de pression. 2- Hall d'un lieu public ou du siège social d'une entreprise.

LOC (acr.) (Loss of consciousness). LOC, terme de médecine militaire, non traduit. Perte de connaissance en vol d'un membre d'équipage, à la suite de manœuvres brutales ou pour toute autre raison. Apparaît comme hypothèse dans les accidents inexplicables.

Lock (n.). Verrou. Le **locker** est l'armoire des employés. Le **lock-out** d'une entreprise est son verrouillage par la direction.

Log (v.). Entrer (des données), introduire, enregistrer.

Log-book (n.). Carnet de vol. Plus généralement, journal ou livre de bord.

Logfile (n.). Journal (de compte rendu). En informatique, fichier de panne.

Login, logout (n. et v.). Termes d'informatique : connexion, déconnexion.

Lol (s.) (Letter of Intent). Lettre d'intention.

Long-haul (loc.adj.). Long-courrier. Se dit d'un avion assurant des missions de transport sur de longs parcours, transocéaniques ou intercontinentaux. Cf. *medium-haul* (moyen-courrier) et *short-haul* (court-courrier).

Looping (n.). Boucle. De l'expression « *Looping the loop* ». *Looping* est adopté au vocabulaire aéronautique français, depuis qu'Adolphe Pégoud réalisa l'exercice en 1913. La logique voudrait qu'on dise plutôt « loop ».

LOROP (acr.) (Long Range Optical Pod). Capteur optique à longue portée (aviation de reconnaissance).

Lounge (n.). Salon.

Low-cost (loc.n.). Bas tarifs, tarifs réduits, premiers prix. Une *low-cost company*, ou compagnie aérienne *low-cost*, est une compagnie à bon marché, à tarifs réduits. Une telle compagnie peut pratiquer des tarifs réduits en maintenant ses coûts d'exploitation au plus bas niveau (sens primitif de l'expression).

M

MAD (s.) (Magnetic Anomaly Detector). Détecteur d'anomalies magnétiques.

MAD (acr.) (Mutual Assured Destruction). Destruction réciproque certaine. Stade ultime de la doctrine de dissuasion par la terreur. Ce concept de stratégie militaire, apparu au cours des années soixante, résultait de la capacité, acquise par l'un et l'autre protagoniste de la « Guerre froide », d'une riposte nucléaire (dite de seconde frappe) à toute attaque par surprise.

Mail (n.). Courriel (courrier électronique). Voir *e-mail*.

Mailer (v.). Envoyer un courriel. Formé abusivement d'après *mail*, terme lui-même contraction tout aussi abusive de *e-mail*.

Mailing (n.). Publipostage (équivalent recommandé officiellement), multipostage, envoi en nombre, démarchage postal. Envoi en nombre par la poste de documents destinés à prospecter une clientèle. Une *mailing-list* est un fichier d'adresses, ou une liste d'envoi.

Maintenance (n.). Vieux mot français (signifiant : confirmation, maintien, persévérance) émigré en Angleterre au

XV^e siècle et revenu en France à la seconde moitié du XX^e pour désigner le maintien d'un matériel technique en état de fonctionnement, ainsi que l'ensemble des moyens d'entretien et de leur mise en œuvre. Réintégré avec les honneurs, s'applique également aux « ressources humaines ».

Major (n.). Grande compagnie (aéronautique) ou compagnie principale, aux Etats-Unis, sur base d'une classification établie par la Federal Aviation Administration. Employé surtout au pluriel, les *majors* s'opposant aux compagnies de moindre importance. En fait, glissement (fréquent en anglais) de l'adjectif vers le substantif : une *major company* devenant elliptiquement une *major*.

Make-or-buy (loc.v.). Fabriquer ou acheter.

MALE (acr.) (Medium Altitude Long Endurance). Drone de moyenne altitude et grande autonomie. S'imposera, faute d'équivalent français, comme acronyme en raison de ses origines historiques – tout comme *HALE* (cf. ce mot).

Management (n.). Gestion, direction, conduite, exploitation, administration, encadrement (d'une entreprise). Il semble, dans l'acception américaine, que le *management*, ensemble des techniques d'organisation et de gestion d'une affaire, recouvre à la fois l'administration et la direction. Le vocable est, dans ce sens, admis en français par l'Académie. Le « management » désigne aussi, par

extension, les personnes qui assurent ces fonctions. Il faut dire alors : l'encadrement, la direction, l'équipe dirigeante.

Manager (v.). Diriger, gérer, administrer, conduire, encadrer, régir.

Manager (n.). Directeur, dirigeant, administrateur, cadre, gérant, gestionnaire, décideur, responsable, chef de projet, régisseur - selon les cas, avec les nuances permises par le génie de la langue française. Le mot « manager » est accepté officiellement pour désigner la personne qui s'occupe des intérêts d'un artiste, organise des spectacles ou entraîne un champion sportif.

Managing Editor (loc.n.). Rédacteur en chef « exécutif » (américain) : la fonction regroupe les attributions du rédacteur en chef et du directeur de rédaction. Voir en annexe le tableau d'équivalence des fonctions.

Manpad (acr.) (Man portable Air Defense). Missile antiaérien portatif (mis en œuvre par un seul individu – déjà utilisé de façon terroriste).

Manufacturing (n.). Fabrication, industrialisation.

Mapper (v.). Représenter la localisation (de données) en mémoire pour en faciliter l'accès. Terme d'informatique. Pas d'équivalent français.

Mapping (n.). 1- Cartographie. 2- C'est aussi la technique de photographie aérienne destinée à couvrir une zone géographique en vue d'un assemblage permettant soit (en temps de guerre) de

découvrir des indices d'activité, soit (ordinairement) d'établir des cartes. Terme militaire – utilisé en reconnaissance aérienne, étendu au domaine civil (IGN), adopté en français faute d'équivalent.

Marker (n.). Balise. Désigne habituellement un émetteur radioélectrique dont le but est de signaler le passage d'un avion en approche à un endroit précis de la procédure d'arrivée, notamment par l'ILS. On distingue ainsi l'*outer marker* et, proche du seuil de piste, l'*inner marker*.

Marketer (v.). Démarcher. Dans le jargon commercial, où ce verbe a également le sens de promouvoir.

Marketing (n.). Mercatique est recommandé officiellement (1974). Mais ce vocable ne recouvre pas tous les sens de *marketing* : commercialisation, démarchage, stratégie commerciale, études de marché, études de motivation, développement des ventes, publicité, sondage. « *La mercatique est une branche du marketing qui a pour objectif de prévoir ou de constater les besoins du consommateur, et de réaliser l'adaptation continue de l'appareil productif et de l'appareil commercial d'une entreprise aux besoins ainsi déterminés* » (GR). L'anglicisme s'impose par commodité.

Marking (n.). Marquage. Opération qui précède un bombardement, consistant à signaler l'objectif au moyen d'artifices lumineux ou fumigènes ou, de façon

moderne, par des procédés de désignation électronique. Terme militaire.

Master (n.). Terme d'informatique : version mère, programme souche, original.

Master plan (loc.n.). Plan directeur.

Matcher (v.). S'aligner sur, rivaliser avec, se mesurer à, faire correspondre, assortir.

Meat ball (loc.n.). Signal optique (pour l'appontage). Terme militaire (aéronautique navale). L'argot américain de la Seconde Guerre disait, par dérision, le « *hinomaru* » (cocarde japonaise).

Medium-haul (loc.adj.). Moyen-courrier. Se dit d'un avion assurant des transports sur des distances moyennes. Cf. *long-haul* (long-courrier) et *short-haul* (court-courrier).

Meeting (n.). Rencontre, assemblée, réunion, rassemblement, session, séance, congrès, colloque. *Meeting* est devenu français pour désigner une manifestation aérienne ou sportive, un rassemblement politique ou une réunion publique.

Microswitch (n.). Microcontact (interrupteur électrique à fonctionnement très rapide).

Middleware (n.). Logiciel intermédiaire. Néologisme formé par analogie avec *software*. On voit également, en français, le terme intergiciel, qui s'imposera sans doute.

MIDS (s.) (Multi-directional Information Distribution System). Système multidirectionnel de distribution d'informations. Sigle militaire (OTAN).

Milestone (n.). Jalon, étape.

MLU (s.) (Mid-Life Upgrade). Modernisation, mise à niveau à mi-vie opérationnel d'un avion, d'un système d'armes.

Mixage (n.) Mélange.

Mixer (v.). Mélanger.

Monitorer (v.). Surveiller, contrôler (à l'aide d'un moniteur : appareil électronique assurant des fonctions de surveillance dont les résultats [diagrammes ou images] sont présentés sur un écran). La technique correspondante est le moniteurage (recommandé au lieu de *monitoring*).

Monitoring (n.). Monitorage (recommandé officiellement – cf. ci-dessus).

MOU ou **MoU** (s.) Memorandum of Understanding). Protocole d'accord.

MRTT (s.) (Multi-Role Transport Tanker). Avion de transport et de ravitaillement en vol. Initialement, une appellation propre à Airbus et EADS.

MUDS (n.). Chasseurs-bombardiers, censés voler au ras du sol, au plus près de la boue. Toujours employé, au pluriel, dans l'aviation de chasse française, par opposition aux « Bleus », chasseurs de haute altitude. Distinction historique, importée lors des exercices interalliés,

que la polyvalence des appareils et des unités devrait faire disparaître.

Multidomestique (adj.). Transnational. « Multidomestique » est un néologisme impropre voulant caractériser une entreprise qui installe, dans un ou plusieurs pays étrangers, des établissements ou des filiales qui y sont considérés comme nationaux, tout en dépendant de l'entreprise centrale.

N

Narrow-body (adj. et n.). Monocouloir. Désigne un avion aménagé avec deux rangées de sièges séparées par un couloir unique. S'oppose à *Wide-body* (cf. ce mot).

NATO (acr.) (North Atlantic Treaty Organization). OTAN (Organisation du traité de l'Atlantique Nord). À noter que les textes fondateurs de cette organisation font du bilinguisme français et anglais un principe de base.

NCW (s.) (Network Centric Warfare). Guerre infocentrée. Il s'agit d'un concept de conduite de la guerre caractérisé par la mise automatique sur un réseau commun des données acquises par les différentes plates-formes équipées de senseurs, voire des informations

émanant de toutes les sources disponibles.

NDA (s.) (Non disclosure agreement). Accord de confidentialité.

Netsurfer (n.). Internaute.

Network (n.). Réseau. Le *networking* est la mise en réseau et, également, un carnet d'adresses, de contacts utiles pour démarchages. *Network*, abrégé en *Net*, a donné Internet, réseau international et le *web* (toile) est un sous-ensemble de l'Internet.

New fare search (loc.). Nouveau moteur de recherche de tarifs. Terme du vocabulaire des compagnies aériennes.

Night stop (loc.n.). Escale de nuit, découcher (terme administratif – comme substantif, *Le Grand Robert* donne découchage).

Nose-in (loc.adv.). « Nez-dedans ». Caractérise une manière de garer les avions face à l'aérogare.

No-show (loc.adj.). Défaillant. Absent à l'embarquement (se dit d'un passager ayant réservé son vol et qui ne s'est pas présenté dans les délais).

Non-observance (n.). Inobservation, inexécution, violation (d'un règlement).

Non-stop (adj.). Direct, sans escale.

Nose-up (n.). Autocabrage (involontaire) d'un avion aux basses vitesses. Différent du *pitch-up*, phénomène violent.

NVG (s.) (Night vision goggles). JVN : jumelles de vision de nuit.

O

Object oriented (loc.adj.). Orienté par le but, déterminé par l'objectif.

OEM (s.) (Original Equipment Manufacturer). Fabricant d'équipement d'origine.

Off season (loc.adj.). Hors saison.

Offset (n.). Décalage latéral (nav.).

Offset Point : objectif, ou but virtuel.

Offsets (n.). Compensations.

Off-shore (adj.). 1- (hist.). Se disait, dans les années cinquante, à propos des commandes d'équipements de l'armée américaine passées aux industries des pays où ses troupes étaient stationnées. Par extension, ce terme qualifia des programmes européens financés sur des fonds de l'alliance atlantique, au titre du MDAP (Mutual Defence Assistance Pact) : ce fut le cas d'une importante (225 avions) tranche de Mystère-IV A pour l'Armée de l'air. *Off-shore* n'a pas d'équivalent français dans ce sens. 2- Se dit aujourd'hui des plates-formes de forage pétrolier sous-marin. « En mer » ou « marine » sont recommandés dans ce cas. 3- Une troisième acception concerne des établissements ou des usages financiers : extra-territorial est alors le terme approprié.

On-board (adj.). Embarqué, à bord, de bord.

On hold (adj.). En attente.

On-line (adj.). En ligne. En informatique, *on-line* (en ligne) s'oppose à *off-line* (hors connexion).

On/off (prep. et adj.). Marche/arrêt, ouvert/fermé.

Open (adj.). Ouvert. Du vocabulaire des compagnies aériennes et des agences de voyage, ce terme qualifie des billets non datés à l'achat et utilisables à une date choisie par le voyageur.

Open Rotor (loc.n.). Moteur à hélices rapides. Concept d'un moteur doté d'une double soufflante non carénée. En projet chez General Electric/SAFRAN, pour déboucher à l'horizon 2020. Concept censé diminuer fortement la consommation (#25 %) et augmenter sensiblement le bruit.

Operating system (loc.n.). Système d'exploitation. Terme d'informatique.

Opérationnalisation (n.). Ce néologisme audacieux, étranger au vocabulaire normal, est entré dans celui du SIA (Service d'information aéronautique). Ce serait la mise en oeuvre pratique d'une connaissance ou d'un acquis restés jusque-là théoriques. Ne dépare pas cet intitulé d'un séminaire d'autres spécialistes : « *L'opérationnalisation du concept de conscience réflexive du psychothérapeute* ». Ce dut être une bien belle journée.

Operator (n.). 1- Exploitant (recommandé, s'il s'agit d'une compagnie aérienne). 2- Agent (ou agence) de voyage, voyageur (recommandé).

Opérer (v.). Exploiter, lorsqu'il s'agit d'une ligne aérienne.

Opportunité (n.). Chance, occasion (à saisir).

Optionnel (adj.). Facultatif. *Optionnel* est entré au dictionnaire français en 1967, dérivé d'*option*, mot intégré avant 1200. Ce terme qualifie souvent des équipements opérationnels commandés séparément du matériel aérien proprement dit.

Order book (loc.n.). Carnet de commandes.

Organiseur ou **Organizer** (n.). Agenda électronique, mémento, répertoire (On voit aussi PDA – **Personal Digital Assistant**). En fait, ordinateur de poche, de moins en moins sommaire.

Outdoor (adj.). Externe, extérieur.

Outplacement (n.). Reclassement. Dans le jargon des chasseurs de têtes, débauchage (d'un cadre au profit d'un autre employeur).

Output (n.). Résultat, sortie.

Outsider (n.). Compétiteur ou rival inattendu. Ce mot est au dictionnaire français depuis 1859.

Outsourcing (n.). Sous-traitance, externalisation. Entendu parfois comme signifiant délocalisation.

P

Package (n.). Ensemble, paquet. Se dit à propos d'un ensemble négocié pour un prix forfaitaire.

Packaging (n.). Emballage, conditionnement.

Packager (v.). Conditionner.

Pager (ou **Pageur**) (n.). Avertisseur. Petit récepteur radioélectrique, permettant d'alerter son porteur ou d'afficher un bref message.

Palmtop (n.). Ordinateur de poche. Par rapprochement avec le *laptop* (ordinateur portable) et le *desktop* (ordinateur de bureau).

Panel (n.). 1- Groupe de travail, table ronde (réunissant des spécialistes). 2- Également, échantillon de personnes consultées lors d'un sondage.

Paradigme (n.). Exemple, modèle. Paradigme est un mot du vocabulaire linguistique, employé abusivement dans le langage technique.

Parking (n.). Stationnement. Parc, parage.

Partitionner (v.). Partager, diviser, distribuer, répartir.

Partnership (n.). Partenariat. Ce mot français est l'exacte traduction de *partnership* et n'est ni plus long ni plus difficile à prononcer. Association convient également.

Password (n.). Mot de passe. Terme de l'informatique et de l'Internet.

Patch (n.). Pièce. Du vocabulaire des mécaniciens pratiquant la réparation de dommages de combat sur les cellules d'avions. *Rustine*, passé de la marque déposée au langage courant, conviendrait aussi.

Patchwork (n.). Ensemble, assemblage (généralement disparate).

Pattern (n.). 1- Modèle schématique, schéma, structure. 2- Également, circuit suivi par un avion, pour l'atterrissage ou en entraînement au vol sans visibilité (dans ce cas, on dit aussi *patron*).

Pattern-matching (loc.n. et adj.). Concordance (avec un modèle, un schéma, une théorie). Conforme au modèle, au plan, aux prévisions. Vocabulaire de l'ingénierie cognitive.

PC (s.) (Personal computer). Ordinateur individuel, par opposition à ceux de l'entreprise. Cependant, le sigle, devenu d'usage courant, désigne indifféremment tout type d'ordinateur, bien qu'il ait été, à l'origine, réservé aux machines utilisant les logiciels *Microsoft* (les autres étant des *Mac*).

Peace-keeping (n. et adj.). Maintien de la paix. Concourant à cet objectif. Du vocabulaire diplomatique et militaire.

Peak power (loc.n.). Puissance maximale, puissance de pointe.

Performance (n.). Les performances désignent en français et en anglais les résultats obtenus par un matériel (pour un avion, les caractéristiques chiffrées de vitesse, de taux de montée, d'autonomie, de manœuvrabilité, etc.). En anglais mais pas en français il signifie aussi l'exécution d'une tâche et, pour un artiste, la qualité de sa prestation.

Performant (adj.). Efficace (matériel, équipement), compétent, -e (personne).

Persévération (n.). Obstination, entêtement (fait de persister dans un comportement volontaire sans tenir compte des circonstances). Le mot *persévération*, récemment inventé par les psychologues de l'aviation civile, désigne la tendance d'un pilote à vouloir poursuivre son vol alors que des circonstances défavorables ne font que s'aggraver. C'est un barbarisme inutile : *entêtement* existe en français depuis 1649.

Pertinent (adj.). Signifie, en français « qui a rapport à... ». Anglicisme pour traduire indifféremment : approprié, convenable, congru, judicieux.

PESA (acr.) (Passive Electronically Scanned Array). Radar à antenne passive.

Phase-out (n. et v.). Retrait. Retirer du service.

Pick up (n.). Ramassage.

Piece-concept (loc.n.). Tarification à l'unité (des bagages).

Pilot case (loc.n.). Mallette de bord, serviette de commandant de bord.

Pilot phase (loc.n.). Phase pilote. Phase de démarrage d'un programme, qui est suivie de la *main phase*, ou phase principale.

PIN (acr.) (Personal Identification Number). Code individuel d'identification. Francisé en NIP (Numéro d'identification personnel). Terme de l'informatique et de la téléphonie mobile.

Pitch (n.). 1- Pas (d'une hélice, d'une pale de rotor). 2- Distance séparant deux rangées de sièges à bord des avions. 3- Tangage.

Pitch-up (n.). Autocabrage (sans action du pilote) d'un avion aux grandes vitesses. Phénomène plus violent que le *nose-up*.

Planning (n.). Plan d'action, programmation, programme, calendrier, échéancier, organisation. La représentation matérielle d'un plan de travail détaillé est un « planigramme » (recommandation officielle).

Plot (n.). Piste (d'un mobile sur l'écran d'un radar). Cf. *Spot*.

Plotter (v.). Reporter (un point sur une carte).

Plug-in (loc.n.). Branchement. En informatique : périphérique, module d'extension.

Plugger (v.). Brancher, connecter.

Pod (n.). Nacelle. Conteneur extérieur suspendu sous le fuselage ou la voilure d'un avion, où sont placés des équipements ou des armements.

Pointer (n.). Pointeur. Flèche ou point lumineux servant à marquer un objet sur un écran de projection.

Policy (n.). Politique (au sens de doctrine).

Pool (n.). 1- Groupement (de producteurs exploitant en commun un ensemble de moyens), groupe, consortium, alliance. 2- Équipe (de personnes se répartissant un travail semblable). 3- Égaleme, vivier, réservoir.

Pop-up (n.). Terme de l'Internet (sécurité informatique). En réalité, il s'agit de la brusque apparition, sur l'écran de l'ordinateur, d'une fenêtre intrusive, généralement publicitaire (*pop-up window*). Le mot incrustation est recommandé pour désigner cette fenêtre indésirable. Par extension, signal d'avertissement ou d'alarme : onomatopée traduisant l'annonce d'une intrusion.

Portable (adj.). Portatif. Glissement de sens depuis l'anglais *portable* qui signifie précisément portatif. Le mot, abusivement substantivé, désigne le plus souvent un téléphone portatif, mobile ou de poche et, parfois, un ordinateur portatif. Le mot « portable » a, en français, un sens plus lourd, et s'applique, par exemple, à un téléviseur muni d'une poignée qui peut être porté sur une courte distance.

Positioning (n.). Placement, positionnement.

Power supply (loc.n.). Alimentation électrique.

Pratiquement (adv.). Presque, virtuellement, quasiment. En français, « pratiquement » signifie « dans la pratique » ou « en fait », par opposition à théoriquement. L'anglicisme est un glissement de sens d'après *practically* (qui a les deux sens presque et en pratique).

Prérequis (n.). Condition préalable, condition sine qua non, ou simplement préalable (recommandé). Prérequis est un barbarisme, transposition de l'anglais *prerequisite*, qui a le sens de préalable.

President (n.). Directeur général (dans les organigrammes de sociétés s'inspirant des pratiques américaines). Cf. Tableau des fonctions en annexe.

Pricing (n.). Tarification, fixation des prix, politique tarifaire.

Prime contractor (loc.n.). Maître d'œuvre.

Process (n.). Processus, procédure, procédé, méthode, traitement, développement, formule, système. « Ingénieur de procédé » est recommandé officiellement pour « ingénieur process ». Initialement, *process* désignait l'étude des procédés et des techniques de traitement du pétrole.

Procurement (n.). Acquisition.

Project management (loc.n.). Gestion de projet.

Project manager (loc.n.). Chef de projet.

Promotion (n.). Stimulation, développement (des ventes par une action publicitaire ou un rabais), mise en valeur (d'un matériel).

Prospect (n.). Client potentiel (qui fait l'objet d'une prospection ou d'une approche publicitaire).

Provider (n.). Fournisseur. S'emploie plus spécialement en informatique pour désigner un fournisseur d'accès à l'Internet.

PTID (s.mil.) (Programmable Tactical Information Display). Écran programmable d'informations tactiques.

Public relations (loc.n.). 1- Communication. 2- Personne chargée de cette fonction, ou des relations avec le public. Parfois francisé en « Relations publiques », ce qui ne veut rien dire.

Publisher (n.). Directeur de publication, éditeur.

Pushback (n.). Repoussement (des avions stationnés « nez-dedans », face à l'aérogare).

Q

QRA (s.) (Quick reaction alert). Posture d'alerte maximale ; également *Quick Reaction Area* : zone d'alerte (emplace-

ment sur une base aérienne où stationnent les avions, les équipages d'alerte et le personnel de mise en œuvre).

Quick-change (loc.n.). Conversion rapide (de l'aménagement d'une cabine d'avion).

Quick-disconnect (adj.). (Élément) à déconnexion instantanée. Se dit notamment de tout ce qui relie l'équipage à l'avion ou au siège en cas d'éjection (équipement radio, oxygène, anti-g, etc.).

Quick-fix (loc.n.). Résolution rapide (d'un problème), réparation immédiate.

R

Rack (n.). Porte-bagage.

Ram Air Turbine (RAT) (loc.n.). Génératrice ou alternateur aérodynamique, génératrice de secours. Ce dispositif à hélice, apparu dans les années trente sur des avions comme le Morane 315, est en usage comme équipement de secours sur certains des aéronefs les plus récents. Autres équivalents : éolienne, aéromoteur.

Ramjet (n.). Statoréacteur. Propulseur théoriquement simple adapté aux grands nombres de Mach, dans lequel l'air

admis est ralenti afin que la combustion se fasse à vitesse subsonique. Le *Scramjet* (Supersonic Combustion Ramjet) est un statoréacteur plus complexe, dans lequel la combustion se fait à vitesse supersonique et qui utilise habituellement l'hydrogène comme combustible.

Ramp up (loc.n.). Montée en cadence. Se dit principalement de l'accroissement du rythme de production d'un avion nouveau.

Range (n.). Distance franchissable (et non rayon d'action, qui est à peu près la moitié de cette distance – pas plus qu'autonomie, qui est un temps – cf. endurance). Rayon d'action s'applique aux appareils militaires, qui reviennent à leur point de départ, mission accomplie, distance franchissable s'applique aux avions commerciaux.

Rate (n.). Taux.

Rating (n.). Évaluation, mesure, indicateur, classement, notation, indice, estimation. Qualification.

Ratio (n.). Proportion, rapport (de deux grandeurs variables), relation.

Real time (loc.n.). Temps réel. Généralement usité pour qualifier le recueil ou l'échange de données sans autre délai que le temps de leur transmission. En informatique, c'est un mode de traitement qui permet l'admission des données à un instant quelconque et l'obtention immédiate des résultats

(s'oppose alors à temps partagé – cf. *Time-sharing*).

Réaliser (v.). Transposé de *realize*, est un solécisme dans le sens de : comprendre, se rendre compte, mesurer l'importance de, prendre conscience, se faire une idée. En français, ce verbe signifie : rendre concret, faire, accomplir.

Reachback (n.mil.). Contrôle de drones en opérations extérieures depuis une station en métropole. On dit aussi : "Remote Split Operations" (RSO).

Reboot (to) (v.). Réamorcer (un ordinateur). Jargon de l'informatique.

Recording (n.). Enregistrement.

Recovery (n.). Récupération (d'une panne ou d'une situation d'urgence).

Redesign (to) (v.). Redessiner, repenser, revoir (un projet).

Redshift (n.). Décalage vers le rouge (vocabulaire de l'astrophysique).

Refresh (to) (v.). Mettre (ou remettre) à jour, rafraîchir.

Refuelling (n.). Ravitaillement en carburant. On dit aussi avitaillement (pour un aéronef ou un navire). *Refuelling probe* : perche de ravitaillement (de l'avion récepteur).

Refurbishing (n.). Rénovation, remise en état. Cf. *Retrofit*.

Registered (adj.). Immatriculé (en parlant d'un aéronef).

Related products (loc.n.). Produits connexes.

Release (n.). 1- Diffusion (d'une information). Suggère la confidentialité antérieure de cette information. 2- Le vocable *release* désigne également une nouvelle version d'un document déjà émis, particulièrement d'un logiciel.

Relevant (adj.). Pertinent, approprié, convenable. Adjectif verbal emprunté au français et revenu sous un sens différent.

Remake (n.). Reprise, refonte, nouvelle version, nouvelle mouture. Emprunté au vocabulaire du cinéma.

Reminder (n.). Aide-mémoire, pense-bête, fiche de rappel.

Remote (adj.). À distance. Une remote control, c'est une télécommande. Un remotely piloted aircraft, c'est un drone.

Reporting (n.). Compte rendu, rapport. 1- En comptabilité des entreprises, il s'agit de la communication des résultats financiers, à intervalles réguliers. 2- En navigation aérienne, c'est la transmission par l'équipage de sa position, au passage de points géographiques définis (points dits de report et, en français correct : points de compte rendu).

Rerouting (n.). Déroutement, réacheminement (réacheminement est un néologisme utile, encore en attente aux portes des dictionnaires français).

Resco (n.). Abréviation de « Recherche et sauvetage de combat » (en anglais : *combat rescue*). Désigne des opérations conduites en vue de la recherche et de la récupération d'un équipage tombé en territoire ennemi. Cf. *Survivor*.

Rescue (n.). Sauvetage.

Resetter (v.). Réenclencher, remettre à zéro, réinitialiser (de *to reset*, même sens).

Retasker (v.mil.) Changer la mission (d'un équipage ou d'une unité). Voir tasker. Jargon de l'Armée de l'air, inspiré du langage de l'OTAN.

Rétrofit (n.). **Rétrofitter** (v.). Modernisation, mise aux normes, rattrapage (des caractéristiques d'un matériel, avant ou après sa livraison). Le plus souvent, il s'agit du montage sur un appareil ancien d'équipements nouveaux (ou d'armements) rendus souhaitables par l'évolution de la technologie ou des conditions d'exploitation. Réaliser ces modifications.

Reverse (n.). Inversion (du pas des hélices ou de la poussée des réacteurs).

RFD (s.) (Request for data). Demande d'informations.

RFI (s.) (Request for information). Demande de précisions.

RFP (s.) (Request for proposals). Appel d'offres.

Ribblets (n.). Rainures. Des parois rainurées dans le sens de l'écoulement permettent parfois de réduire la traînée de frottement turbulent.

Roadmap (n.). Directive, instructions, consigne, ordre de mission. (Litt. : Feuille de route).

Road-show (loc.n.). Tournée publicitaire, de propagande.

Roaming (n.). Balayage aléatoire.

Rocket (n.). 1- Fusée (en général).
2- Roquette.

Roll-out (loc.n.). Sortie de chaîne. On désigne par ce mot la première sortie de l'usine, avant son premier vol, d'un avion neuf, tracté du hangar de montage à l'aire de stationnement.

Rough (n.). Avant-projet, ébauche, esquisse, maquette, brouillon. Cf. *draft*.

Round table (loc.n.). Table ronde, réunion, discussion, colloque, entretien, conférence.

Route proving (loc.n.). Certification opérationnelle en ligne. Il s'agit de vols effectués par un avion nouveau au cours du processus de certification, en vue de démontrer aux autorités et aux compagnies clientes que l'appareil satisfait aux exigences de sécurité et aux spécifications du contrat. Ces vols sont réalisés sur des lignes ouvertes ou non sous la responsabilité d'un équipage d'essais de l'industriel. Cet équipage comprend aussi des représentants de la compagnie et des délégués de l'agence de certification (en Europe, EASA/AESA – Agence européenne de la sécurité aérienne). En fait, il s'agit de reproduire, en essais, la vraie vie d'un avion, généralement à quelques semaines des premières livraisons.

Routing (n.). Itinéraire.

Rover (n.). Sans équivalent français, bien que « astromobile » ait été proposé. Il s'agit de véhicules d'exploration

spatiale soit existants (**LRV** : Lunar Rover Vehicle, conduits par les astronautes d'Apollo-15 à Apollo-17 – **MER** : Mars Exploration Rover, robots télécommandés) soit en projet (pour Mars).

Royalty, -ies (n.). Redevance, commission. 1- Le terme s'applique principalement aux redevances dues par une société pétrolière au pays producteur ou sur le territoire duquel transite un oléoduc. 2- Il désigne également les sommes que l'utilisateur d'un brevet étranger verse à son inventeur, proportionnellement au volume des produits fabriqués et, dans cette acception, s'étend aux droits d'auteur. 3- C'est aussi le terme utilisé par certains pays pour percevoir des redevances en échange d'autorisations de trafic aérien (on désigne parfois ce procédé, proche du « bakchich » sous le nom de *no obstruction fee*).

RPV (s.) (Remotely piloted vehicle). Avion télécommandé, drone. Cf. UAV, UCAV.

RSO (s.mil.) (Remote Split Operations). Contrôle de drones à longue distance. Cf. *Reachback*.

Runway (n.). Piste (d'envol et d'atterrissage).

Rush (n.). Ruée, affluence, afflux brusque (de personnes ou d'intérêts). Effort final, accélération (d'un programme).

S

Safety (n.). Sécurité (Faux amis : *security* veut dire sûreté).

Safety belt (loc.n.). Ceinture de sécurité.

Safety board (loc.n.). Commission de sécurité.

Safety pin (loc.n.). Goupille ou broche de sécurité.

Safety rules (loc.n.). Règles (règlement) de sécurité.

Safety switch (loc.n.). Interrupteur général.

Sampler (v.), **Sampleur** (n.), **Sampling** (n.). Échantillonner. Échantillonneur. Échantillonnage.

SAR (acr.) (Search and Rescue). SAR (Recherche et sauvetage, l'acronyme SAR – international – étant conservé). En réglementation française, on distingue le sauvetage en mer (SAMAR) et le sauvetage sur terre (SATER).

SAR (acr.mil.) (Synthetic Aperture Radar). Radar à ouverture synthétique.

SATCOM (acr.). Liaison de données par satellite.

Scanner (v.). Numériser.

Scanner (n.). Numériseur ou Scanneur (l'un et l'autre sont recommandés officiellement). Appareil périphérique d'un ordinateur servant à numériser des images (dont des textes). Le scanneur est un numériseur à balayage électronique.

Scanning (n.). Numérisation.

Scoop (n.). Exclusivité (recommandé officiellement). Première (nouvelle ou annonce), primeur. Du vocabulaire populaire et journalistique.

Scope (n.). Écran du radar.

Score (n.). Résultat. Performances économiques, chiffrées et généralement comparatives (les scores des ventes d'Airbus et de Boeing, par ex.). Vocabulaire des journaux aéronautiques et économiques.

Scorer (v.). Évaluer, comparer les résultats.

Scoring (n.). Évaluation (vocabulaire de la finance).

Scotcher (v.). Coller. Être scotché : être immobilisé.

Scramble (n.). Décollage sur alerte (terme militaire).

Scramjet (Supersonic Combustion Ramjet) (n.). Statoréacteur à combustion supersonique (conçu pour que la combustion s'y fasse à vitesse supersonique). Cf. *Ramjet*.

Scratch (n.). Rayure, éraflure. Parfois employé à tort comme déformation impropre de *crash* (voir ce mot), de

même que le verbe se scratcher au lieu de se crasher.

Screen (n.). Écran, filtre.

Screener (v.). Examiner, filtrer, passer au crible, scruter.

Scroll (ou **scrolling**) (n.), **scroller** (v.). Défilement (des éléments d'une liste ou d'une page sur un écran). Faire défiler. Vocabulaire de l'informatique.

Scrollbar (n.). Barre de défilement (sur l'écran de l'ordinateur). Terme d'informatique.

SDB (s.) (Small Diameter Bomb). SDB, terme militaire américain sans équivalent français, apparu (2005) à propos des opérations en Irak et dans la région. Il s'agit d'une bombe d'avion, de grande précision, larguée à distance, guidée par inertie et GPS, destinée à la frappe d'objectifs ponctuels, notamment en milieu urbain, et conçue pour causer peu ou pas de dommages (dits collatéraux) hors de l'objectif visé. C'est par comparaison avec les autres munitions de même capacité que le diamètre est dit « petit » : environ 20 cm, pour 150 kg. On rencontre aussi SDM : *Small Diameter Munition*.

Seat (n.). Siège (dans un avion). Le **seating** désigne l'allocation des sièges aux passagers.

Sécurité (n.). S'applique à la prévention d'événements fâcheux (incidents ou accidents), involontaires. Exemple : sécurité des vols. Cf. : *sûreté*.

Security (n.). Sûreté. Cf. *safety*.

Self-Protection (système de) (loc.n.). Autoprotection, système d'autoprotection.

Sensible (adj.). 1- Confidentiel(le) (pour un dossier, une information). 2- Délicat, difficile, épineux (pour un sujet).

Sharing (n.). Partage. Terme employé principalement dans les expressions « en *time-sharing* : en temps partagé » ou « en *code-sharing* : en partage de codes ».

Shed (n.). Hangar, atelier.

Shelter (n.). 1- Abri couvert. Désigne les constructions bétonnées servant à abriter les avions dispersés sur un terrain opérationnel. Ces constructions, réalisées dans les années 70 sur le modèle des abris (*shelters*) réalisés sur les bases américaines en Allemagne, sont connues dans l'Armée de l'air sous le nom de hangarettes. 2- Le mot *shelter* désigne également des véhicules de campagne, à la géométrie extensible, déployés en opérations pour servir de postes de commandement mobiles.

Shift (n.). 1- Décalage, déplacement. 2- Également relève (d'équipe ou de poste).

Short-haul (adj.). Court-courrier. Se dit d'un avion assurant des liaisons sur de courtes distances. Cf. *long-haul* (long-courrier) et *medium-haul* (moyen-courrier).

Short-list (loc.n.). Présélection. Dernière liste de candidats avant le choix définitif : s'applique aussi bien à des équipements soumis à un appel d'offres qu'à des personnes postulant un emploi.

Shot (n.). Photographie, cliché.

Show (n.). Démonstration, présentation, parade, revue. Cf. *Air show*.

Show-case (loc.n.). Vitrine.

Show-room (loc.n.). Local d'exposition, local de démonstration, espace d'exposition, vitrine, exposition vente.

Show-window (loc.n.). Vitrine, étalage. Une armée de *show-window* est une armée de façade, sans efficacité réelle, voire d'opérette.

Shuttle (n.). Navette.

Sidestick (n.). Manche latéral.

Sightseeing (n.). Excursion, visite.

SIGINT (acr.mil.) (Signal Intelligence). Système de renseignements électromagnétiques, par avion, drone ou satellite.

Signing (n.). Signature. Littéralement, l'action de signer et, en pratique, l'aboutissement, la conclusion d'une négociation. Expression « limite », même en anglais, dans cette acception cependant courante dans certaines sociétés multinationales.

Single-aisle (loc.adj.). Monocouloir. Qualifie un avion comportant deux rangées de sièges séparées par une seule allée. S'oppose à *wide-body* et à

twin-aisle, qui désignent une organisation de cabine à deux couloirs.

Slash (n.). Barre oblique. Terme de bureautique, entendu lors de diverses présentations.

Slide (n.). 1- Glissière : Toboggan pneumatique servant à l'évacuation rapide des passagers en cas d'urgence. 2- Également : diapositive, ou transparent, en usage lors d'une présentation audiovisuelle.

Slot (n.). Créneau : désigne les espaces de temps, en principe brefs, alloués à une compagnie pour les mouvements de ses avions sur un aéroport donné.

Smart (adj.). Intelligent, au sens large. Appliqué indifféremment à un tableau de bord, un cockpit, un mode de commandes de vol, une munition ou un dispositif quelconque, afin de signifier qu'ils disposent des attributs de la modernité. Un projectile est dit *smart* lorsqu'il est guidé avec précision sur son but (par radio, infrarouge, laser, radar, inertie, GPS, etc.). L'expression *smart base* (base ingénieuse) vient d'apparaître dans l'Armée de l'air pour désigner la base aérienne future, bénéficiant des plus récents développements de la technique numérique et « privilégiant une approche organisationnelle en réseau, dans laquelle l'utilisation des outils connectés devient essentielle ».

Smart Factory (loc.nom.). Usine automatisée, utilisant des outils connectés.

Le vocable vient d'apparaître (novembre 2016) et définit l'usine de l'avenir, connectée, optimisée, robotisée. Cf. IoT.

Smartphone (n.). Ordiphone : appareil de téléphonie muni de multiples fonctions annexes et s'apparentant à un ordinateur miniature (ordiphone est en usage au Québec).

Sniper (n.). Tireur isolé, embusqué et supposé d'élite. Terme militaire.

Social (adj.). Mondain, par glissement de sens. Ainsi, un événement social est une réception ou une soirée mondaine. Un *social corner* est un coin causerie dans une telle réunion.

Socket (n.). Prise électrique (femelle), servant à connecter des équipements, par exemple le cordon radio du pilote, au moyen d'une fiche mâle appelée *jack*. Cf. ce mot.

Software (n.). Logiciel (recommandé officiellement). Terme de l'informatique, opposé à *hardware* (quincaillerie, composants matériels de l'ordinateur), par suite d'un jeu de mots anglais, non transposable.

Sonic Boom (loc.n.). Voir *Boom*.

Sophistiqué (adj.). Complexe, élaboré, perfectionné, bénéficiant de techniques de pointe (par glissement américain de sens). On trouvera même « ultra-sophistiqué »... pour l'extrême pointe. L'acception française du mot « sophistiqué » revêt une nuance péjorative tendant vers superflu, alambiqué,

affecté, maniéré, artificiel, voire frelaté (sens originel).

Sourcing (n.). Approvisionnement.

Space Shuttle (n.). Navette spatiale.

Space Station (n.). Station spatiale.

Spare (n. et adj.). Remplaçant, de secours, de rechange. Jargon de l'aviation militaire. Dans une mission à plusieurs appareils, il est généralement prévu un avion *spare* (et éventuellement, un pilote *spare*). Remplaçant, ou de remplacement, est recommandé.

Spare part(s) (loc.n.). Pièce(s) de rechange. Plus simplement « rechange », terme qui désigne l'une de ces pièces.

Speed pack (loc.n.). Soute amovible.

Spin-off (n.). Rejeton, retombée.

Split screen (loc.n.). Écran sectorisé.

Spoiler (n.). Déflecteur, déporteur. Le mot peut désigner deux éléments différents de commandes sur un avion. 1- Sur les avions de transport, c'est une surface mobile de l'extrados actionnée pour diminuer (détruire) la portance de la voilure après l'atterrissage et faire porter la masse de l'appareil sur le train, favorisant ainsi le freinage : on dit aussi destructeur de portance. 2- Sur certains avions de combat (Jaguar, par exemple) il s'agit de surfaces mobiles, également sur l'extrados, actionnées de façon dissymétrique et remplaçant les ailerons, ce qui permet d'installer des volets

hypersustentateurs sur toute la longueur du bord de fuite.

Sponsor (n.). Parrain, mécène, partenaire, contributeur, bienfaiteur, commanditaire. Parrain et commanditaire sont recommandés officiellement, les autres mots sont aussi préférables à *sponsor*, selon le sens.

Sponsorer, sponsoriser (v.). Parrainer (recommandé), soutenir, patronner, financer, commanditer (recommandé).

Sponsoring, sponsorship (n.). Parrainage (recommandé), mécénat, patronage, partenariat.

Spot (n.). 1- Bref, brève, message publicitaire (recommandé officiellement), annonce éclair. 2- Le mot désigne également la trace lumineuse d'un écho radar sur un écran (on dit aussi *plot* dans ce cas – cf. ce mot).

Spot (adj.). Ponctuel (s'agissant d'un acte commercial, particulièrement concernant le pétrole). Les prix *spot* sont ceux du marché libre et s'expriment en \$/baril.

Spread sheet (n.). Tableur. Progiciel permettant d'organiser les données sous forme de tableaux. Terme de l'informatique (comptabilité).

Stack (n.). Pile d'avions en attente d'atterrissage, étagement.

Stacking (n.). Action consistant à échelonner des avions avant l'approche. De moins en moins pratiqué, suite aux

progrès des organismes de contrôle (et au souci d'économiser le carburant).

Staff (n.). Équipe de direction, état-major, encadrement, personnel, effectif (n.).

Staffer (v.). Formé sur *staff*. Apparaît parfois pour traduire l'action d'affecter du personnel à une fonction (vocabulaire du journalisme).

Stakeholder (n.). Toute personne qui détient des intérêts dans une entreprise, associé.

Stand-by (n., adj. et v.). 1- Passager voyageant sans avoir réservé son vol. 2- Également : attente, position d'attente, liste d'attente – dans le jargon militaire, position d'alerte d'un équipage (en *stand-by*). Adj. : qui concerne la façon de voyager sans réservation (billets *stand-by*). V. : se tenir prêt, attendre.

Standing (n.). Niveau, rang, position. Utilisé à propos des conditions de voyage, le mot traduit un bon confort. Recommandé : de classe.

Stand-off (loc.adv.). À distance de sécurité. Expression militaire, qualifiant des munitions tirées d'avion à une certaine distance de l'objectif, hors de la portée de la défense antiaérienne.

Starter (n.). 1- Démarreur. 2- Sur les aérodromes secondaires où sont exercées des activités d'écologie, désigne le responsable de la circulation aérienne locale (souvent un moniteur) installé, à proximité de l'entrée de piste, dans une tour de contrôle mobile. Dans

cette acception, le mot *starter* est usuel, concurremment avec le mot contrôleur.

Starting-blocks (loc.n.). Originellement, cales de départ (vocabulaire sportif). Au sens figuré, « dans les starting-blocks » signifie : prêt à partir, à s'engager, à décider... Ces équivalents sont recommandés.

Start-up (n.). Jeune pousse (recommandé officiellement, sans illusion). On dira plutôt jeune entreprise, entreprise émergente. Le vocable désigne (GR) « une jeune entreprise innovante à fort potentiel de croissance estimé, dont les activités s'exercent dans le cadre de la nouvelle économie (notamment via l'Internet) ».

Stealth (adj.). Furtif. Un avion stealth est un avion dont les formes ou le matériau sont conçus de manière à le rendre peu repérable par radar.

Step-by-step (loc.adv.). Pas à pas, progressivement, graduellement, petit à petit.

Steward (n.). Passé dans le vocabulaire français (garçon de cabine est recommandé officiellement, sans espoir). Membre du personnel navigant commercial dans les avions (équivalent masculin de l'hôtesse de l'air). Dans le jargon professionnel, on dit couramment : *stew* (en prononçant *stiou*).

Stick (n.). 1- Équipe de parachutistes sautant d'un même avion. Sans équivalent français habituel en ce sens. 2- Le mot est parfois usité abusivement pour

désigner le « manche » (à balai) d'un avion.

Sticker (n.). Autocollant (placé sur certains aéronefs comme décoration ou support de publicité).

Stockholder (n.). Actionnaire.

Stock-option (loc.n.). Option sur titres.

STOL (acr.) (Short Take-Off and Landing). ADAC (Avion à décollage et atterrissage courts). Cf. VTOL et STOVL.

Stop over (loc.n.). Escale prolongée.

STOVL (acr.) (Short Take-Off and Vertical Landing). ADCAV : Avion à décollage court et atterrissage vertical.

Strafer (v.). Mitrailler, attaquer (un objectif) aux armes de bord – qui sont souvent des canons. Vocabulaire militaire, issu des pratiques de la Seconde Guerre mondiale.

Strafing (n.). Action de strafes, attaque aux armes de bord.

Straight (adj.). De série, sans modifications : acheter des avions *straight*, par opposition à personnalisés. Cf. *customisation*. Se dit aussi du *scotch* servi nature, sans eau ni glaçons.

Strap (n.). Sangle. **Strapper** (v.). Sangler. Jargon des parachutistes.

Streamer (v.). Diffuser.

Streaming (n.angl.) : en continu.

Stress (n.). Tension (nerveuse ou mécanique). Agression, pression.

Stretched (adj.). Allongé. Se dit des versions d'avions dont on allonge le fuselage pour leur conférer une capacité ou une autonomie améliorée.

Strip (n.). 1- Bandelette de papier servant, dans les salles du contrôle aérien, à porter les données caractérisant un vol et à en suivre la progression. Procédé en voie de remplacement par la transmission de ces données sur un écran spécialisé, autrement dit par *data link* (cf. *data*) et, dans ce cas, on voit parfois « strip électronique ». Sans équivalent français dans cette acception. 2- Également utilisé pour désigner une piste de terrain secondaire (bande, recommandé).

Suite avionique (loc.n.). Ensemble d'avionique.

Supplier (n.). Fournisseur.

Supply chain (loc.n.). Chaîne d'approvisionnement.

Support (n.). 1- Appui (aérien), *close support* : appui rapproché. 2- Soutien (logistique).

Supporter (v.). Soutenir, au sens logistique.

Supposé (adj. v.). Censé (faire quelque chose, calque de l'expression anglaise *to be supposed to*).

Surbooké, -ée (adj.v.). 1- Surréservé (néologisme en attente d'acceptation par le lexicographe, alors que surréservation est déjà entré au dictionnaire) : dont on a loué un nombre de places supérieur à la

capacité (avion surbooké), en surnombre (passager). Le passager victime de surréservation risque de se voir refuser l'embarquement. 2- Surbooké est employé parfois, par analogie, pour qualifier une personne très occupée, débordée par son travail, surmenée.

Surbooker (v.). Surréservé, pratiquer le *surbooking*, cf. ci-dessous.

Surbooking (n.). Surréservation (recommandé officiellement). Pratique des compagnies aériennes (et de l'hôtellerie) consistant à louer un nombre de places supérieur aux capacités, en spéculant sur les désistements.

Surcharge fuel (ou surcharge carburant) (loc.n.). Supplément « carburant ». Il s'agit d'une majoration appliquée au prix du billet d'avion, en principe ajustée au surcoût induit par l'enchérissement du pétrole.

Sûreté (n.). s'applique à la prévention des malveillances, notamment des actes terroristes (volontaires). Cf. *sécurité*.

Surge (n.). Surtension, surcharge, coup de feu, montée en puissance soudaine. Se dit des opérations impliquant un maximum de sorties par jour. (Jargon de l'Armée de l'air).

Survivor (n.). Survivant. Terme militaire, désigne un membre d'équipage tombé en territoire hostile, pour qui sont entreprises des opérations de recherche et de récupération. Cf. *Resco*.

Swapping (n.). Terme de l'informatique, sans équivalent français : action de

substituer, dans la mémoire de l'ordinateur, un programme à un autre. Ce « changement de programme » n'interviendra que rarement dans le vocabulaire de l'aéronautique.

Switch (n.). Interrupteur, commutateur, basculeur, bouton.

Switcher (v.). Basculer, changer, convertir, renverser, faire passer.

Symposium (n.). Colloque, séminaire, forum, congrès, table ronde. Le vocable, venu du grec (banquet) en passant par l'anglais, désigne plus spécialement un congrès scientifique réunissant un nombre restreint de spécialistes sur un sujet particulier, et est admis en français dans cette acception.

T

Tag (n.). Étiquette (identifiant et accompagnant les bagages).

TAIC (s.) (Theater Air Intelligence Cell). Cellule de renseignement aérien du théâtre d'opérations, incluse dans un état-major opérationnel interallié. Jargon de l'aéronautique militaire, non traduit.

Take-off (n.). Décollage.

Talkie-walkie (n.). Émetteur-récepteur de campagne, portatif.

Tankage (n.). Capacité d'emport en carburant de l'avion-citerne (*tanker*).

Tanker (n.). Avion ravitailleur, avion-citerne.

Target (n.). Objectif, cible. Terme militaire.

Targeting (n.). Action consistant à définir les objectifs à traiter, ou à mettre sur pied un dossier d'objectifs.

Tarmac (n.). Aire de circulation et de stationnement sur un aéroport, à l'exclusion des pistes et chemins de roulement. Tarmac est adopté en français. (Le mot vient de *tarmacadam*, contraction de *tar* – goudron et de *McAdam* – nom de l'inventeur du procédé).

Tasker (v.mil.). Attribuer une mission ou un objectif à un équipage ou à une unité militaire dans un secteur géographique donné. Jargon de l'Armée de l'air, inspiré du langage de l'OTAN.

Task-force (loc.n.). 1- (mil.) Force opérationnelle, groupement opérationnel. En fait, groupement de forces réunies temporairement en vue d'une action déterminée. Originellement, le concept vient de l'organisation de la marine de guerre des États-Unis pendant la guerre du Pacifique (1942-1945). Utilisé aujourd'hui pour désigner des unités de forces dites spéciales, établies pour un objectif précis et pouvant réunir des éléments de différentes unités, éventuellement interarmées, voire inter-alliées. 2- Par extension, dans le domaine civil, une

task-force désigne un groupe de travail auquel on donne des objectifs précis, souvent à court terme. Par exemple, une équipe de plusieurs personnes chargées d'étudier une méthode de diminution des coûts de production. Comité (ou commission) d'études est l'équivalent français, en ce sens, de *task-force*, et lui sera préféré.

Taxistrip (n.). Bretelle de dégagement (pour dégager la piste après l'atterrissage).

Taxiway (n.). Chemin ou voie de roulement (équivalents recommandés officiellement), bretelle. Le mot *taxiway*, en usage universel depuis la fin de la guerre, continuera de prévaloir et doit être accepté, concurremment avec ses équivalents.

T-CAS (acr.) (Traffic Collision Avoidance System). T-CAS (adopté tel quel). Système d'alerte de trafic et d'évitement des collisions. Dispositif de bord, indépendant du contrôle au sol. Cf. ACAS et CAS.

Team (n.). 1- Équipe, patrouille (acrobatique). 2- Par extension, association résultant d'intérêts communs (Alliance *Skyteam*, par exemple).

Teaming (n.). Formé sur le précédent, c'est l'action de faire équipe.

Techreps (loc.n.). Technical Reports : rapports techniques.

Technical Request Management (loc.n.) : gestion des réponses techniques au client.

Template (n.). Gabarit, jauge, calibre.

Tender (n.). Offre de prix, soumission (par mise en adjudication). Cf. ITT (*Invitation to tender*).

Test (n.). Épreuve, essai (un test d'*acceptance* - cf. ce mot) est un essai de réception d'un matériel), mesure, vérification, examen, contrôle périodique (d'aptitude au pilotage, par exemple), expérience (scientifique). Cf. *crash-test*. Parfois employé dans le sens de critère. Bien que toujours considéré comme un anglicisme critiquable, le mot est du langage courant : on trouve même « *subtest* » pour désigner un test inclus dans un test général et destiné à vérifier un point particulier (GR).

Think-tank (loc.n.). Groupe (ou cercle) de réflexion – souvent d'influence et de pression. « Réservoir d'idées » censé émettre des propositions novatrices dans le domaine de la stratégie, notamment militaire, il s'agit d'une notion apparue aux États-Unis pendant la Seconde Guerre mondiale, qui peut aussi s'appliquer aux champs industriel ou politique. L'exemple le plus connu est celui de la RAND (Research and Development Corporation).

TIALD (acr.mil.) (Thermal Imaging Airborne Laser Designator). Pointeur laser embarqué à imagerie thermique (IR).

TID (acr. mil.) (Tactical Information Display). Écran d'informations tactiques.

Tilt-rotor (n.). Rotor basculant. L'appareil qui en est équipé est un *convertible*.

Timeboxing (n.). Butée temporelle (signification approchée). Le *timeboxing* est une technique de gestion du temps n'admettant aucune modification à l'échéancier établi, exclusivement utilisée en informatique. C'est improprement et abusivement qu'on appliquerait ce terme (surtout en français) pour évoquer un calendrier impératif.

Time-sharing (loc.n.). Temps partagé. Vocabulaire de l'informatique, pouvant s'étendre à des domaines d'activité dont l'ordinateur est l'instrument de base.

Time-slot (loc.n.). Créneau horaire. Cf. *slot*.

Time-to-market (loc.n.). Délai avant livraison.

Timing (n.). 1- Minutage, temporisation, distribution, synchronisation, chronométrage (d'un vol, par exemple). 2- Parfois mis (également à tort) pour échéancier, calendrier, programme, emploi du temps.

Tip (n.). Truc, astuce, renseignement (tuyau).

Tip (n.). Bout d'aile.

Tip-tank (loc.n.). Réservoir de bout d'aile.

TO (s.) (Tour-opérateur). Voyagiste.

Tool (n.). Outil.

Tooling (n.). Outillage.

Top (n. et adj.). Summum, plus haut niveau, fleuron, le mieux, meilleur, hors pair, excellent.

Top manager (loc.n.). Cadre dirigeant.

Top niveau (loc.adj.). Ce qui se fait de mieux, supérieur.

TOT (s. et acr.) (Time on target). TOT (adopté tel quel) : heure d'arrivée sur l'objectif et, en réalité, d'attaque. Cette « heure » est définie dans les ordres d'opérations à la seconde près, aux fins de coordination des différents moyens engagés. Terme militaire.

Touch-and-go (loc.n.). Posé-décollé. En vol d'entraînement, atterrissage suivi d'une remise de gaz. En tour de piste, on annonce en dernier virage : « Pour un posé » dans le cas d'un atterrissage avec décollage dans la foulée, ou : « Pour un complet », dans le cas d'un atterrissage avec arrêt et dégagement de la piste, ou encore : « Pour une option », si on a l'intention de remettre les gaz en courte finale, sans toucher (vocabulaire des aéro-clubs). Cependant, l'expression « touch-and-go » est également employée, notamment dans l'aviation militaire.

Touchy (adj.). Délicat, scabreux.

Tour-opérateur (loc.n.). Voyagiste (recommandé officiellement).

Trackball (n.). Boule de recherche. Initialement, dispositif présent sur certains ordinateurs et servant de souris. Se rencontre sur les consoles du contrôle aérien, de la défense aérienne

et, depuis peu, dans les cabines de pilotage équipées d'écrans (navigation et gestion du vol).

Tracker (v.). Poursuivre (au moyen d'un radar)

Tracker (n.). Radar de poursuite.

Tracking (n.). 1- Poursuite (d'un objectif au radar). Suivi, traçabilité (néologisme récemment adopté). 2- Tracking des bagages : Recherche des bagages.

Training (n.). Entraînement, formation, instruction.

Trend (n.). Tendance, mode.

Trim (n.). Compensateur (en pratique, sa commande).

Trimming (n.). compensation, équilibrage.

Trip (n.). Voyage.

Trolley (n.). Chariot. Désigne le plus souvent le conteneur mobile circulant dans les allées des avions pour y distribuer les plateaux-repas et offrir divers objets pendant le vol.

Trolley-bag (loc.n.). Bagage à roulettes.

Trouble-shooting (loc.n.). Dépannage. Recherche et correction des causes d'un dysfonctionnement.

Trunk-route (loc.n.). Itinéraire principal, axe majeur.

TTH (s.) (Tactical Transport Helicopter). HM. Hélicoptère de manœuvre, servant à déplacer des groupes de combattants. Les autres désignations des hélicoptères militaires français sont : HAC (hé-

coptère antichar), HAD (hélicoptère d'appui-destruction) et HAP (hélicoptère d'appui-protection).

Turbofan (n.). Turbosoufflante, soufflante. Turboréacteur à double flux.

Turbojet (n.). Turboréacteur (à simple flux).

Turn-around time (loc.n.). 1- Temps d'escale. 2- Durée de rotation.

Turnover (n.). Rotation, cycle, circuit, taux de renouvellement.

Typical seating (n.). Aménagement typique des sièges dans un avion de ligne : classe économique, classe « affaires » et 1^{ère} classe.

Twin-aisle (adj.). À double couloir. Qualifie un avion dont la cabine de passagers est organisée en trois rangées de fauteuils séparées par deux couloirs. On dit aussi *wide-body*, les avions à fuselage large étant également à deux couloirs.

Typical busy-day (loc.n.). Jour de pointe caractéristique, ou jour de pointe type. Expression servant à caractériser l'activité aéronautique des périodes les plus chargées, afin de définir les capacités optimales des organismes de contrôle aérien.

U

UAV (s.) (Unmanned Air Vehicle). Drone. Celui-ci est normalement muni des seules capacités d'observation et de transmission des données recueillies. Initialement très petit, cet avion sans pilote à bord (et piloté à distance) commence à prendre des dimensions voisines des autres avions, surtout dans sa version de combat. Cf. ci-dessous.

UCAV (s.) (Unmanned Combat Air Vehicle). Drone de combat, pouvant emporter des munitions et les tirer.

UFO (acr.) (Unidentified Flying Object). OVNI : objet volant non-identifié.

Update (v. et n.). Mettre à jour, actualiser. Mise à jour, actualisation. Un *update* est une version à jour.

Upgrade (v. et n.). 1- Mettre à niveau. Mise à niveau. 2- Dans le langage commercial : Surclasser (au sens de placer à un rang supérieur). Surclassement.

Upsell (n.). Ventes annexes.

User friendly (loc.adj.). Convivial, d'utilisation facile. Se dit de dispositifs utilisant des logiciels accessibles à des gens normaux, non brevetés en informatique.

User manual (loc.n.). Manuel de l'utilisateur.

V

Versatile (adj.). Adaptable, polyvalent (recommandés). En fait, adaptable signifie : capable d'exécuter des missions différentes, avec une connotation de succession dans le temps impliquant un changement de configuration ou des versions différentes, alors qu'un même avion simultanément capable, par exemple, d'actions de défense aérienne et d'attaque au sol sera plutôt dit multi-missions, ce qui est la véritable polyvalence. L'emploi de versatile (dont le sens français est inconstant, ou lunatique) est à proscrire, au moins dans le domaine aéronautique.

Vice-President (n.). Directeur, dans les organigrammes calqués sur les usages d'outre-Atlantique. Cf. tableau des fonctions, en annexe.

VIP (s.) (Very Important Person) (n.). Personnalité, célébrité, personnage, notable. En aviation commerciale : passager important, à traiter avec des égards particuliers.

Visual display (loc.n.). Système de visualisation, de présentation de données. S'applique aux données présentées sur un écran, aussi bien à un opérateur au sol (contrôleur d'opérations

aériennes) qu'à un membre d'équipage. Désigne en particulier les données de vol projetées à travers le pare-brise d'un avion (visualisation tête haute).

Voler (v.). Parfois employé abusivement dans un sens transitif, par mimétisme avec l'anglais, notamment sous la forme adjective du participe passé, dans des expressions comme « billets volés », traduction plus barbare que littérale de "*tickets flown*", signifiant que ces billets d'avion ont bien été utilisés. Quand un aviateur belge « a volé le 737 », il veut simplement dire qu'il a piloté ce type d'aéronef.

Voucher (n.). Bon d'échange, coupon.

VTOL (s.) (Vertical Take-off and Landing). ADAV (Avion à décollage et atterrissage vertical). Cf. aussi *STOL* et *STOVL*.

W

WAAS (s.) (Wide Area Augmentation System). Système de satellites et de stations au sol qui fournissent des corrections de signal du GPS, donnant des positions plus exactes, avec une précision moyenne cinq fois meilleure que le GPS de base.

Warning (n.). Signal d'alarme, avertissement.

Wave-off (loc.n.). Remise de gaz. Terme de l'aviation navale, traduisant de façon imagée le geste fait – autrefois – avec ses raquettes par l'officier d'appontage pour donner au pilote l'ordre de refaire un tour. L'officier d'appontage (*batman* – voir ce mot) est une invention britannique. Situé bâbord arrière du porte-avions, il surveille la qualité de l'approche et, en cas de nécessité, il ordonne une remise des gaz.

Web (n.). Toile (calque québécois de *web* : toile d'araignée). Abréviation de *world wide web* (encore abrégé en *www*) : réseau informatique mondial, réunissant l'ensemble des pages consultables sur l'Internet.

Webmaster (n.). Administrateur de site.

Welcome (n.). Accueil.

Wet lease (loc.n.). Affrètement avec équipage (d'un avion). Pratique courante, de même que l'affrètement « sec », sans équipage. Cf. *dry-lease*.

Wide-body (loc.adj.). À fuselage large (avion). Qualifie un avion conçu comme gros porteur, dont la cabine est organisée avec trois rangées de fauteuils séparées par deux allées. S'oppose aux avions monocouloirs (*single-aisle* ou *narrow-body*) – voir ces mots.

Wind-sock (loc.n.). Manche à air, biroute (fam.). Dispositif aussi vieux que l'aéronautique, servant à indiquer la

direction et la force du vent sur les terrains.

Windshear (n.). Cisaillement de vent (changement brutal de la force ou de la direction du vent, dangereux près du sol, surtout à l'atterrissage).

Winglet (n.). Ailette. Petit élément vertical ou oblique, ajouté aux extrémités de la voilure d'un avion, destiné à réduire la traînée induite, comme le ferait une augmentation de l'allongement de l'aile (plus pénalisante pour le roulage et le stationnement). « Ailette » doit être préféré, comme équivalent français, à « aileron » recommandé à tort par *Le Grand Robert*.

Wingsuit (n.). Combinaison ailée. Vêtement de saut muni d'une surface portante, permettant le vol individuel, plané ou propulsé. Le vol se termine, dans les cas favorables, par un atterrissage en parachute. Pourrait servir aux parachutistes opérationnels.

WMD (s.) (Weapons of Mass Destruction). ADM (armes de destruction massive).

Workflow (n.). Flux de travaux, automatisation des processus, flux opérationnels. Représentation d'une suite de tâches ou d'opérations effectuées par une personne, un groupe de personnes, un organisme, etc.

Workforce (n.). Effectif, personnel, main-d'œuvre, ressources humaines.

Workload (n.). 1- Plan de charge (d'une entreprise industrielle). 2- Également,

charge de travail (affectée à une personne, une équipe).

Work-sharing (loc.n.). Partage des tâches. Ce partage peut être organisé de plusieurs façons. 1- Il peut s'agir d'une répartition entre plusieurs sites d'activité d'une même entreprise. 2- Il peut aussi consister à partager les tâches entre plusieurs entreprises qui ont décidé de consacrer tout ou partie de leurs moyens à un projet commun. 3- Le partage des tâches peut encore consister à sous-traiter certaines d'entre elles. Il est préférable, en ce cas, d'utiliser les termes « sous-traiter », « sous-traitance » (en anglais *to sub-contract, sub-contracting*).

Workshop (n.). Atelier. L'expression est employée souvent dans le sens d'atelier de perfectionnement.

WSO (s.mil.) (Weapons System Officer). Officier système d'armes (OSA).

Y

Yield (n.). Recette, revenu. Mot utilisé souvent comme abréviation de *yield management* (ci-dessous).

Yield management (loc.n.). Gestion de la recette unitaire, en vue du meilleur rendement des investissements et d'une rentabilité maximale.

Z

Zoom (n.). 1- Chandelle (montée verticale d'un avion). 2- Pour mémoire (hist.) : manœuvre, exécutée dans les années cinquante, avant l'avènement de l'exploration spatiale, consistant pour un avion plus ou moins expérimental à prendre, à son plafond, la plus grande vitesse possible et à transformer cette

énergie cinétique en énergie potentielle, en vue d'afficher des records d'altitude un peu factices. On a ainsi dépassé 100 000 pieds, quand les avions les plus modernes plafonnaient couramment vers 40 000. La manœuvre consécutive à un *zoom* combinait généralement une sortie de vrille et un rallumage du réacteur. N.B. : Le mot *chandelle* existe en américain aéronautique et désigne une figure particulière, enseignée en école de pilotage (virage de 180° à taux de virage et pente constants, terminé à la vitesse minimale de vol), qui n'est pas ce qu'on appelle une chandelle en français... 3- Loupe, agrandissement.

Zoomer (v.). Agrandir, faire un gros plan.

TABLEAU DES TITRES ET FONCTIONS DANS LES ORGANIGRAMMES DES SOCIÉTÉS

Anglais ou américain ?

C'est un phénomène nouveau que l'on peut sans doute considérer comme un effet induit – et pervers – de la mondialisation galopante du secteur aérospatial : de nombreuses entreprises françaises généralisent l'emploi de l'anglais, y compris dans la présentation de leur organigramme. Qui plus est, dans la quasi-totalité des cas, elles optent curieusement pour l'américain, de préférence à l'anglais britannique.

Les conséquences de ce choix sont multiples. L'une d'elles mérite de retenir tout particulièrement l'attention, la confusion des genres et des risques de malentendus ou d'erreurs. D'autant que la confusion est à son comble quand interviennent ce qu'il est convenu d'appeler de faux amis. C'est-à-dire des termes français et anglais semblables sans avoir la même signification.

En voici quelques exemples.

Appellations américaines

Chairman

président du conseil d'administration

Chairman/CEO (chairman/chief executive officer)

président du conseil d'administration et président exécutif

Chief executive officer (CEO)

président exécutif

Chief operating officer (COO)

directeur général

Executive vice president

directeur général exécutif/délégué

Senior vice president-something

directeur (général) d'un département, d'une unité

Vice president-sales

directeur des ventes

Vice president-product support

directeur de l'après-vente

Vice president-marketing

directeur du marketing

Chief financial officer (CFO)

directeur financier

Chief technical officer (CTO)

directeur technique

Chief procurement officer (CPO)

directeur des achats

Director/Member of the board of directors

administrateur/membre du conseil d'administration

Manager

chef (de service, d'unité, etc.)

Anglais britannique

Chairman (of the board)

président du conseil d'administration ou du conseil de surveillance

Non executive chairman

président non exécutif

Member of the board

membre du conseil (d'administration)

Managing director

directeur général

Director

à double sens : administrateur ou directeur

Non executive director

administrateur non exécutif (extérieur)

Sales director

directeur des ventes

Marketing director

directeur du marketing

Médias

Aux États-Unis, l'organigramme des rédactions est différent de ce qu'il est habituellement en France. La traduction littérale des titres est d'autant plus difficile, voire impossible.

Editor-in-Chief

directeur de la rédaction (ligne rédactionnelle)

Managing Editor [anglais américain]

fonction similaire à celle d'un rédacteur en chef, correspond à la gestion au jour le jour

Paris Bureau Chief

correspondant permanent à Paris

Editor [anglais britannique]

rédacteur en chef

Deputy Editor [britannique]	rédacteur en chef adjoint
Defence Editor (en américain : Defense)	chef de la rubrique Défense
Commercial Aviation Editor	chef de la rubrique transport aérien
Senior Editor	équivalent de la fonction de grand reporter
Publisher	directeur, directeur général

TABLEAU DES SIGLES ET ACRONYMES⁽¹⁾

Sigle : suite de capitales initiales (SNCF) ; **Acronyme** : idem, formant un mot qui se prononce (THALES, SNECMA), tandis qu'un sigle s'énonce.

A/A	Air to air.
AAA	Anti Aircraft Artillery.
AAFCE	Allied Air Forces Central Europe.
ABM	Anti Ballistic Missile.
A/C	Aircraft.
ACCS	Air Command and Control System.
ACMI	Aircraft, Crew, Maintenance, Insurance.
ACOCC	Air Combat Operations Command Center.
ADOC	Air Defence Operations Center.
ADS-B	Automated Dependent System-Broadcast.
AESA	Active Electronically Scanned Array. Agence européenne de la sécurité aérienne.
A/G	Air to ground.

1 Également utile pour comprendre les revues aéronautiques en langue française

AGARD	Advisory Group for Aerospace Research and Development.
AIAA	American Institute for Aeronautics and Astronautics.
ALO	Air liaison officer.
AMRAAM	Advanced Medium Range Air to Air Missile.
ANSP	Air Navigation Service Provider (Fournisseur des services de la navigation aérienne.)
AOC	Air Operations Center.
APGM	Autonomous Precision Guided Missile.
APU	Auxiliary Power Unit.
ARBS	Air Refueling Boom System.
ARH	Armed Reconnaissance Helicopter.
ARM	Anti-radiation Missile.
ASM	Air to Surface Missile.
ASMP	Air sol moyenne portée.
ASOC	Air Support Operations Center.
ASR	Air Strike Request.
ASRAAM	Advanced Short Range Air to Air Missile.
ATAF	Allied Tactical Air Force.
ATO	Air Task Order.
ATS	Air Traffic Service.
AWACS	Airborne Warning and Control System.
BASIC	British American Scientific Industrial Commercial (vocabulaire limité à 700 mots).
BDA	Battle Damage Assesment.
BMEWS	Ballistic Missile Early Warning System (Station).
BVRAAM	Beyond Visual Range Air to Air Missile.
BWB	Blended Wing Body (fuselage intégral).
BZ	Buffer Zone.
CAAN	Cellule d'appui aérien numérisé.
C2	Command and Control.
C3	Command, control and communications.

C4ISR	Computerized Command, Control, Communications, Intelligence, Reconnaissance. Systèmes d'informations permettant la mise en réseau de l'ensemble des ressources informatiques, afin de faire communiquer les systèmes d'acquisition des cibles et les systèmes d'armes, en employant des capacités de transmission des données. Cf. NCW.
CAOC	Combat Air Operations Center.
CAP	Combat Air Patrol.
CAS	Close Air Support (appui rapproché).
CAVU	Ceiling and Visibility Unlimited (CAVOK : ...OK).
CBU	Cluster Bomb Unit.
CCIS	Command, Control and Information System.
CLAD	Construction laser additive directe. Procédé de fabrication rapide qui permet de réaliser des pièces fonctionnelles par fusion de poudres métalliques par laser. Le sigle CLAD signifie aussi classe d'adaptation.
CO	Commanding Officer.
COC	Combat Operations Center.
COIN	Counter Insurgency (Contre guérilla).
CR-UAV	Close Range Unmanned Aerial Vehicle.
CSAR	Combat Search and Rescue.
CVR	Cockpit Voice Recorder.
DARPA	Defense Advanced Research Projects Agency.
DME	Distance Measuring Equipment.
DoD	Department of Defense.
DR	Dead Reckoning (Navigation à l'estime).
DTC	Design to Cost.
EASA	European Aviation Safety Agency.
EATC	European Air Transport Command.
ECM	Electronic Counter Measure.
EDA	European Defence Agency.
EDRP	European Defence Research Project (Projet européen pour la recherche de défense).
EEAW	EPAF (European Participating Air Forces) Expeditionary Air Wing.

EGPWS	Enhanced Ground Proximity Warning System.
ELINT	Electronic Intelligence.
EMS	Emergency Medical Service (Service médical d'urgence).
EPndB	Effective Perceived Noise Decibel (Niveau de bruit perçu).
ESA	European Space Agency (Agence spatiale européenne).
EUROCAE	European Organisation for Civil Aviation.
FAA	Federal Aviation Agency.
FAC	Forward Air Controller (Contrôleur de guidage avancé).
FAE	Fuel Air Explosive.
FCAS	Future Combat Air System (Système futur de combat aérien).
FCM	Fiche de caractéristiques militaires (spécifications opérationnelles).
FDR	Flight Data Recorder.
FIS	Flight Information Service.
FLAR ; FLIR	Forward Looking Radar ; ...Infra Red.
FMS	Flight Management System (Système de gestion de vol).
FOB	Forward Operating Base.
GLCM	Ground Launched Cruise Missile.
GMLRS	Guided Multiple Launch System.
GNSS	Global Navigation Satellite System.
GPWS	Ground Proximity Warning System.
HALE	High Altitude and Long Endurance (Haute altitude et grande autonomie).
HDD	Head Down Display (Écran tête basse).
HMD	Helmet Mounted Display (Viseur de casque).
HUD	Head-up Display (Écran tête haute).
IED	Improvised Explosive Device (Engin explosif artisanal).
IFF	Identification Friend or Foe.
INMARSAT	International Maritime Satellite.
INTELSAT	International Communications Satellite Consortium.
ISBN	International Standard Book Number.
ISR	Intelligence Surveillance Reconnaissance.
ISS	International Space Station.

Table des matières

ISTAR	Intelligence, Surveillance, Target Acquisition and Reconnaissance.
ITT	Invitation To Tender (Appel d'offres).
JACC	Joint Airspace Control Center.
JAR	Joint Airworthiness Requirements.
JCS	Joint Chiefs of Staff (Chefs d'états-majors interarmées).
JDAM	Joint Direct Attack Munition.
JFACC	Joint Forces Air Component Command.
JSEAD	Joint Suppression of Enemy Air Defence.
JTAC	Joint Terminal Attack Controller (Contrôleur d'appui aérien rapproché).
KIA	Killed in Action.
LADD	Low Altitude Drug Delivery (Procédé de largage de charge (nucléaire) à basse altitude).
LASER	Light Amplification by Stimulated Emission of Radiation.
LoI	Letter of Intent.
LTD	Laser Target Designator.
MALE	Medium Altitude Long Endurance (Drone de moyenne altitude et grande autonomie).
MANPADS	Man-portable Air Defence System.
MLRS	Multiple Launch Rocket System.
MLU	Midlife Update. Mise à niveau à mi-vie.
MOB	Main Operations Base.
MOU	Memorandum of Understanding (Protocole d'accord).
MRO	Maintenance, Repair and Overhaul (Maintien en condition opérationnelle – MCO).
MTI	Moving Target Indicator (Écran de radar de défense aérienne).
NAS	Naval Air Station.
NBAA	National Business Aviation Association.
NCO	Network Centric Operations.
NCW	Network Centric Warfare (Guerre info-centrée, guerre en réseau).
NORAD	North American Aerospace Defense Command.
NTSB	National Transport Safety Board.

NVG	Night Vision Goggles (Jumelles de vision nocturne). Aussi NVS : ... System.
OCU	Operational Conversion Unit (Unité de transformation sur un nouveau matériel). Cf. OTU.
OEM	Original Equipment Manufacturer.
OTU	Operational Training Unit (Unité de mise à niveau des équipages pour la guerre).
PESA	Passive Electronically Scanned Array.
PGB	Precision Guided Bomb (PGM : ...Munition).
PPI	Plan Position Indicator.
QRA	Quick Reaction Alert (ou Area).
RECCE	Reconnaissance.
RFGP	Request for Government Proposal.
RFI	Request for Information.
RFP	Request for Proposal.
RPV	Remotely Piloted Vehicle.
RSO	Remote Split Operations.
SAC	Strategic Air Command.
SACEUR	Supreme Allied Command in Europe.
SAIM	Système d'aide à l'interprétation multi-capteurs (reconnaissance).
SAM	Surface to Air Missile.
SAR	Search and Rescue Synthetic Aperture Radar.
SATCOM	Satellite Communications.
SDB	Small Diameter Bomb.
SHAPE	Supreme Headquarters Allied Powers in Europe.
SIGINT	Signals Intelligence (Renseignement d'origine électromagnétique).
SLAR	Side-looking Airborne Radar.
SLM	Selective Laser Melting (Fusion sélective par laser). Procédé de fabrication additive capable de produire des pièces métalliques à l'aide de lasers de haute puissance, faisant fusionner progressivement et localement une poudre métallique.
SRAAM	Short Range Anti Air Missile (SRAAW : ...Weapon).

Table des matières

SST	Supersonic Transport (TSS : Transport supersonique).
STO	Short Take off and Landing (ADAC : Avion à décollage et atterrissage court).
STOVL	Short Take off and Vertical Landing (ADAV : ...décollage court et atterrissage vertical).
TAC	Tactical Air Command.
TACAN	Tactical Air Navigation.
TACC	Tactical Air Command Center.
TAF	Tactical Air Force. Cf. ATAF.
TFR	Terrain Following Radar (Radar à suivi de terrain).
TOT	Time on Target.
UAS	Unmanned Aircraft System.
UAV	Unmanned Aerial (ou Air) Vehicle (Drone).
UCAR	Unmanned Combat Armed Rotorcraft.
UCAV	Unmanned Combat Air Vehicle (Drone armé, de combat).
UNSC	United Nations Security Council.
UPC	Unit Production Cost.
VTOL	Vertical Take-Off and Landing.
WAAS	Wide Area Augmentation System. Amélioration du GPS de base.
WASP	White Anglo-Saxon Protestant.
WLC	Whole Life Cost.
WMD	Weapons of Mass Destruction.

Bibliographie sommaire

BERTHIER Pierre, Valentin et COLLIGNON Jean-Pierre – *Ce Français qu'on malmène*, Editions Belin, Paris 2001 ;

COLLECTIF – *Le Français dans tous ses états*, Flammarion 2000 ;

DRUON Maurice – *Le Bon Français*, Editions du Rocher, Monaco 1999 ;

DTOLF (Dictionnaire des termes officiels de la langue française), Imprimerie nationale 1993 ;

ENCREVÉ Pierre et BRAUDEAU Michel – *Conversations sur la langue française*, Gallimard, Paris 2007 ;

ÉTIEMBLE René – *Parlez-vous franglais ?*, NRF/Gallimard, Paris 1964 ;

FOREST Constance et BOUDREAU Denise – *Dictionnaire des anglicismes* (« Le Colpron »), Beauchemin, Laval, Québec 1999 ;

HAGÈGE Claude – *Combat pour le français*, Odile Jacob, Paris 2006 ;

LAROCHE-CLAIRE Yves – *Evitez le franglais, parlez français*, Les dicos d'Or-Bernard Pivot, 2004 ;

LAURENT Jacques – *Le Français en cage*, Bernard Grasset, Paris 1988 ;

La Langue française dans la mondialisation, dossier de la revue « Le Débat » n°136, Gallimard, septembre 2005 ;

LE GRAND ROBERT DE LA LANGUE FRANÇAISE, 2005 ;

LE PETIT LAROUSSE ILLUSTRÉ, 2007 ;

OTAN, *Glossaire des termes anglais et français en usage dans l'OTAN*, 1954 (dernière mise à jour 2007).

Pour les anglophones

BRYSON Bill – *Mother Tongue*, Penguin Books, Londres 1991.

Achevé d'imprimer mai 2017
Imprimerie LES CAPITOULS
2 Chemin de Rebeillou - 31130 Flourens
BP 83117 - 31131 Balma cedex

LEXIQUE FRANGLAIS-FRANÇAIS

DE TERMES AÉRONAUTIQUES
COURANTS ET RECUEIL DE
BARBARISMES USUELS

Le problème qui est posé est double : l'influence internationale de la langue française est remise en cause par la domination de l'anglais et, dans le même temps, notre langue elle-même est de plus en plus malmenée, envahie par les barbarismes et les anglicismes. L'Académie de l'air et de l'espace (AAE) ne pouvait rester indifférente à cette situation préoccupante. Bien entendu, nous ne pouvons raisonnablement tenter de nous substituer aux autorités, aux organismes, aux associations dont le rôle est précisément de défendre notre patrimoine culturel, à commencer par notre langue. En revanche, l'Académie estime qu'elle se doit de participer à ce combat difficile dans le domaine qui lui est propre, le secteur aéronautique et spatial, en publiant cette mise à jour de son lexique.



9 782913 331716

10€

ISBN : 978-2-913331-71-6

